
PHYSIQUE APPLIQUÉE

1^{ÈRE} STI

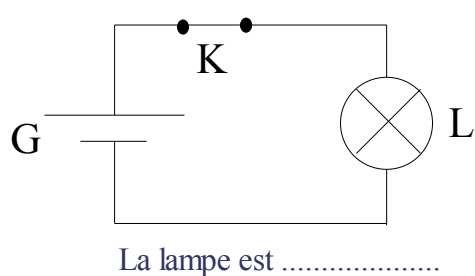
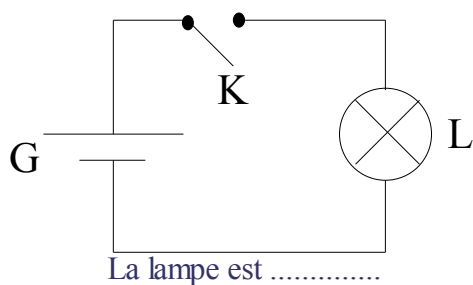
année: 2008-2009

LOIS FONDAMENTALES DU COURANT CONTINU

I. LE COURANT ÉLECTRIQUE

I.1. CIRCUIT ÉLECTRIQUE

ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX



Conclusion:

Un courant électrique que dans un circuit

Un circuit électrique est constitué de et de

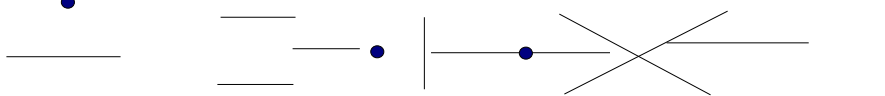
relié par des (ou Opposé

des, les – bois, béton, caoutchouc ..)

L'..... permet d'interrompre le courant électrique.

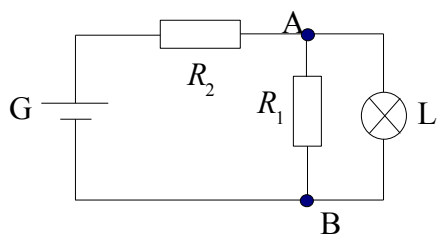
NŒUD, BRANCHE, MAILLE

• Un est une entre différents



Attention:

Une est une comprise entre



..... branches:
 - avec,
 - avec
 - avec

Une est un Dans le circuit précédent, il existe 3 mailles.

- maille comprenant
- maille comprenant
- maille avec

ASSOCIATION EN SÉRIE OU EN DÉRIVATION (PARALLÈLE)

- Des dipôles sont dits quand ils à la ou à un circuit ne comportant qu'.....
- Des dipôles sont s'ils sont compris entre

I.2. NATURE MICROSCOPIQUE DU COURANT ÉLECTRIQUE

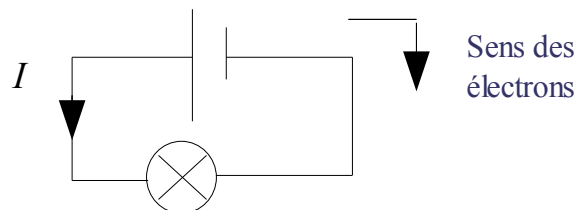
Le courant électrique est un d'ensemble de de électriques. Il existe deux types de de électriques: les et les (charges ou).

La charge élémentaire est celle de l'électron: $e = \dots\dots\dots$ C

I.3. SENS CONVENTIONNEL DU COURANT ÉLECTRIQUE

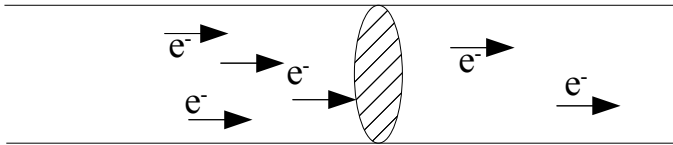
Par convention, le courant électrique est orienté dans le de charges (sens des électrons)

Le courant électrique sort de la borne et entre par la borne du



I.4. INTENSITÉ DU COURANT ÉLECTRIQUE CONTINU

L'intensité du courant électrique est une grandeur physique qui caractérise le des porteurs de charges traversant une du conducteur.



$$i = \frac{d...}{d...}$$

$d... : \text{variation de la } \dots \text{ d'électricité en } (\dots)$

$$I = \frac{\dots}{\dots}$$

$d... : \text{un intervalle de } \dots (\dots)$

Si le débit est dans le temps, le courant est dit

L'intensité du courant électrique s'exprime en (.....).

Pour les besoins industriels $q = i.t = 1 \text{ A.h} = \dots \text{ C}$

I.5. MESURE DE L'INTENSITÉ D'UN COURANT ÉLECTRIQUE

L'appareil de mesure est l'..... que l'on insère en pour être traversé par le courant qu'il mesure.

Un possède bornes:

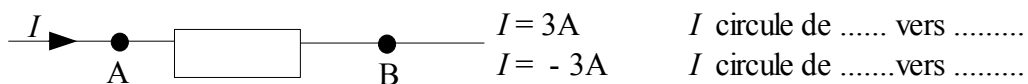
- une borne d'..... (..... ou repérée par un des signes:,,)
- une borne de (..... ou repérée par un des signes:)



I.6. ALGÈBRISATION

L'intensité du courant électrique est une grandeur

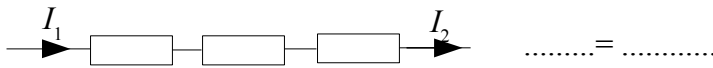
- L'intensité du courant est lorsque le sens de la flèche (choisi) est au sens conventionnel du courant.
- L'intensité du courant est lorsque le sens de la flèche (choisi) est contraire au sens conventionnel du courant.



I.7. LOI DES NOEUDS

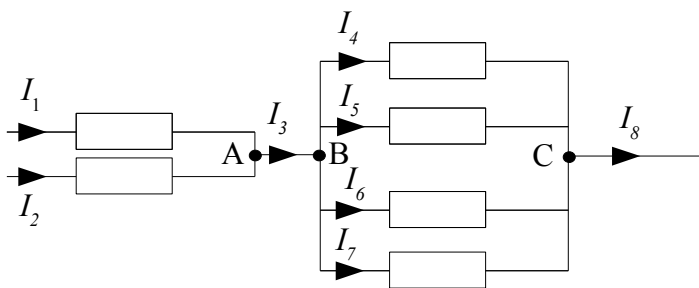
CIRCUIT SÉRIE

Tous les appareils montés en sont traversés par intensité I .



CIRCUIT AVEC DES DÉRIVATIONS

.....



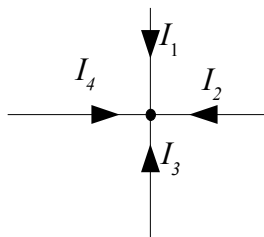
Au noeud A:

au noeud B:

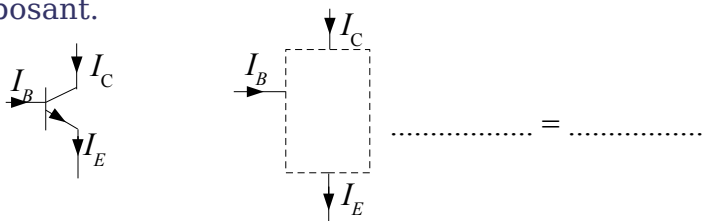
au noeud C:

Remarques:

- Lorsque tous les courants aboutissent à un noeud, la somme des intensités est



- La loi des noeuds est applicable à un ensemble, une portion du circuit ou à un composant.



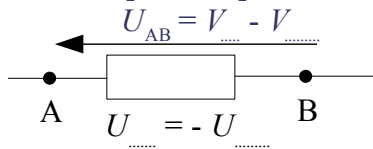
II. LA TENSION ÉLECTRIQUE.

II.1. NOTION DE TENSION ÉLECTRIQUE

Pour qu'un courant électrique circule entre deux points A et B d'une portion de circuit, il faut:

- que le circuit soit (contiennent des porteurs de charges)
- que les porteurs de charge soit soumis à une (.....) appelé également électrique.

La électrique s'exprime en V_A et V_B sont respectivement les des points A et B par rapport à un de (généralement la : $V_M = \dots\dots\dots V$)



II.2. MESURE D'UNE TENSION ÉLECTRIQUE

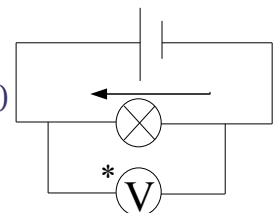
La tension électrique peut être mesurée avec:

- un
- un (analogique ou numérique).

Celui ci doit être placé en avec le dipôle aux bornes duquel il mesure la tension.

Un possède deux bornes:

- une borne d'..... (..... ou,,)
- une borne de (..... ou,)



II.3. ALGÈBRISATION

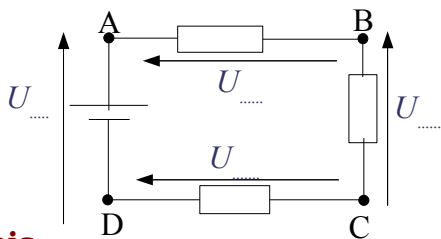
La tension électrique est une grandeur

- La tension est lorsque le potentiel du point de mesure repéré par la de la flèche (.....) est à celui du point repéré par le (.....).
- La tension est lorsque le potentiel du point de mesure repéré par la de la flèche est à celui du point repéré par le

II.4. LOI DES MAILLES

On respecte les règles suivantes:

- on choisit de parcours arbitraire de la maille et
- On affecte le signe aux tensions dont la flèche indique le
- On affecte le signe aux tensions dont la flèche indique le



Maille ABCDA:

Lois

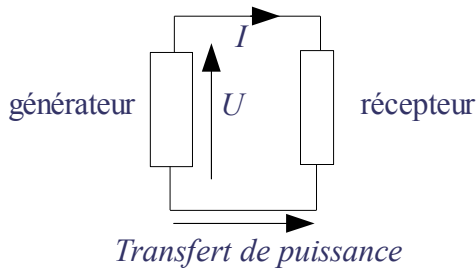
1.

2.

Branche AC :

III. LA PUISSANCE ÉLECTRIQUE.

III.1. PUISSANCE ET ÉNERGIE ÉLECTRIQUE ÉCHANGÉE



La puissance électrique échangée par les deux dipôles s'exprime par la relation:

$P = \dots\dots\dots$

P : puissance en
 U : tension électrique en V

I : intensité de courant électrique en A

L'énergie électrique s'exprime par l'expression $W = \dots\dots\dots$

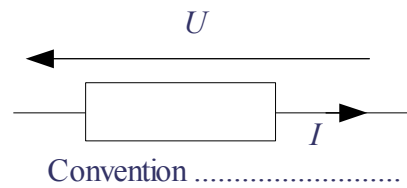
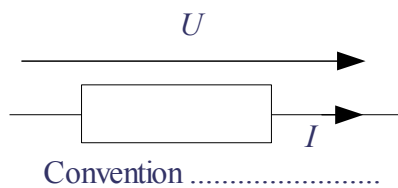
W : Énergie en (.....)

t : temps en

III.2. DIPÔLE GÉNÉRATEUR - DIPÔLE RÉCÉPTEUR

- Pour le dipôle générateur, U et I sont dans le : c'est la convention Le dipôle de la puissance $P_f = \dots\dots\dots 0$
- Pour le dipôle récepteur, U et I sont dans de sens contraire : c'est la convention et $P_f = \dots\dots\dots 0$ le dipôle de la puissance

	Convention générateur	Convention récepteur
$U.I > 0$	Dipôle	Dipôle
$U.I < 0$	Dipôle	Dipôle

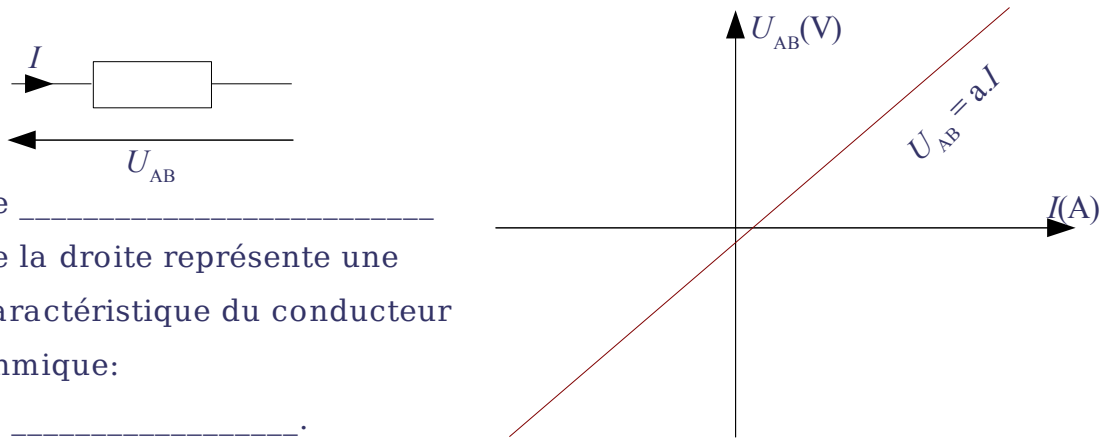


. LOI D'OHM ET ASSOCIATION DE DIPÔLES

I. LOI D'OHM POUR UN CONDUCTEUR OHMIQUE

I.1. LOI D'OHM

Pour un récepteur, on utilise la convention _____, I et U_{AB} sont de _____.



Le _____ de la droite représente une caractéristique du conducteur ohmique: la _____.

En adoptant la convention _____: $U_{AB} =$ _____

U_{AB} : tension aux bornes du conducteur ohmique en V

_____: résistance du conducteur ohmique en _____

I : intensité de courant traversant le conducteur ohmique en A

On peut encore l'expression de la loi d'ohm sous la forme:

$I = \dots\dots\dots = \dots\dots\dots$ avec $\dots\dots\dots$

$\dots\dots\dots$: $\dots\dots\dots$

Avec la convention générateur: $U_{BA} = \dots\dots\dots$

I.2. PUISSANCE DISSIPÉE DANS UN CONDUCTEUR OHMIQUE

Avec la convention récepteur $U_{AB} = \dots\dots\dots$, la puissance s'exprime par la relation:

$P = \dots\dots\dots$

A partir de ces deux expressions, on en déduit:

$P = \dots\dots\dots$

P : puissance en $\dots\dots\dots$

$\dots\dots\dots$: résistance en $\dots\dots\dots$

I : intensité de courant en A

U_{AB} : tension en V

.....:

La puissance dissipée par le conducteur ohmique se transforme en:
c'est l'effet

II. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES D'UN CONDUCTEUR OHMIQUE

II.1. RÉSISTIVITÉ

.....: capacité d'un matériau à des porteurs de charge.

La relation entre la résistance et la résistivité est donnée par la formule:

$$R =$$

R : résistance du conducteur ohmique en Ω

.....:
.....:
.....:

Rappel: $S =$ avec r : rayon de la section en m et

$D = 2r$: diamètre de la section

II.2. CONDUCTIVITÉ

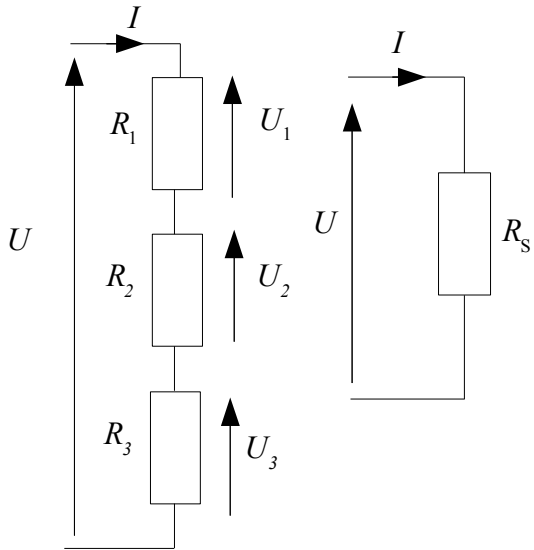
.....: la est une grandeur caractérisant la du matériau des porteurs de charge: c'est de la résistivité.

$\gamma =$ $G =$:
..... :
..... :

III. ASSOCIATIONS DE CONDUCTEURS OHMIQUES

III.1. ASSOCIATION EN SÉRIE

définition: des dipôles sont en série lorsqu'ils sont traversés par



$U = \dots\dots\dots$

$R_s \cdot I = \dots\dots\dots$

$R_s = \dots\dots\dots$

.....

.....

.....

.....

.....

Remarques:

1. La résistance équivalente est

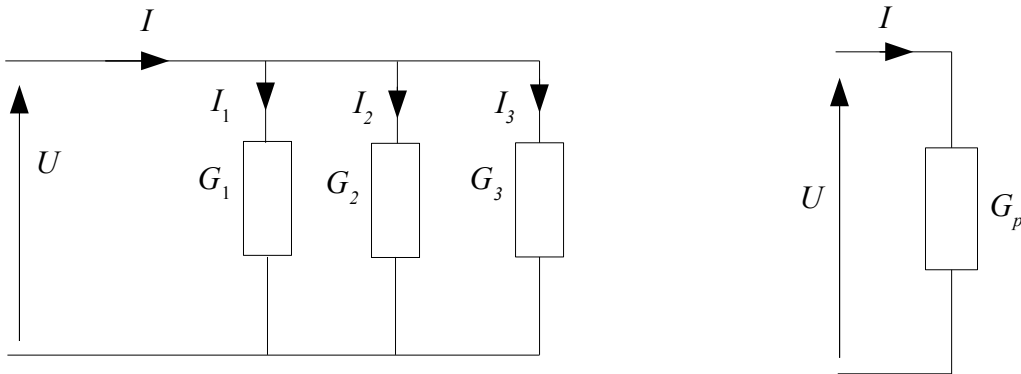
.....

2. Si $R_1 = R_2 = R_3 = \dots = R_N = R$ alors $R_s = \dots\dots\dots$ avec N : nombres de conducteurs ohmiques

III.2. ASSOCIATION EN DÉRIVATION

définition: des dipôles sont en dérivation lorsqu'ils

.....



$I = \dots \Rightarrow \dots = \dots$

$\dots = \dots \Rightarrow \dots = \dots$

.....

Remarques:

1. La résistance équivalente est

.....

2. Si l'on associe N conducteurs ohmiques identiques

.....

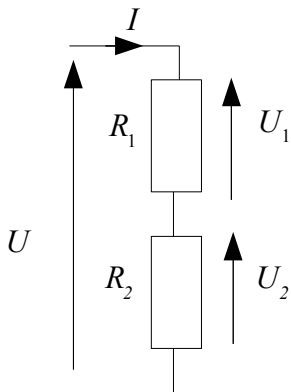
3. Pour deux conducteurs ohmiques en dérivation R_p

.....

IV. DIVISEUR DE TENSION - DIVISEUR DE COURANT

IV.1. DIVISEUR DE TENSION

On est en présence d'..... chaque fois que
 des sont branchés
 en....., donc traversés



$U_1 = \dots \quad U_2 = \dots$

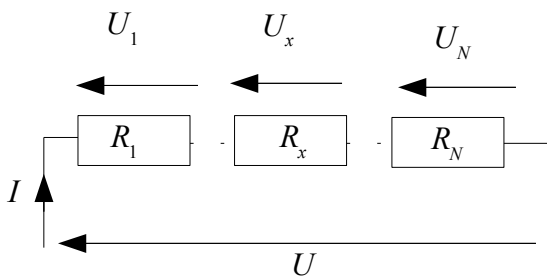
$U = \dots$

on en déduit: $I = \dots$

$U_1 = \dots$

$U_2 = \dots$

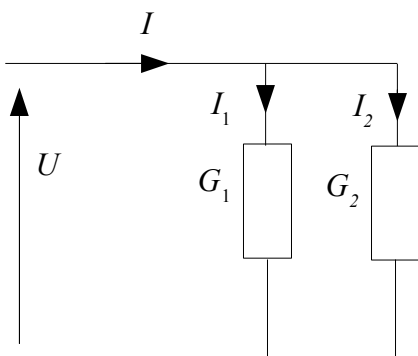
Pour N conducteurs ohmiques en série:



$U_x = \dots\dots\dots$

IV.2. DIVISEUR DE COURANT

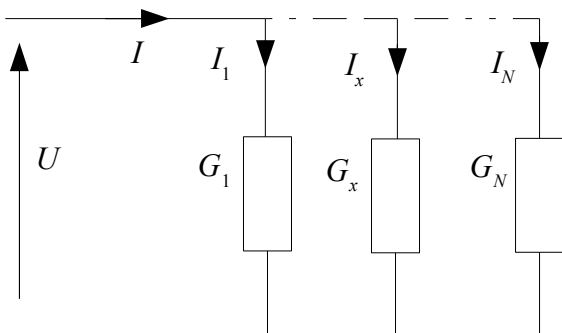
On est en présence d'un chaque fois que
 des sont branchés
 en,
 donc



$I_1 = \dots\dots\dots$
 $I_2 = \dots\dots\dots$
 $I = \dots\dots\dots$
 $I = \dots\dots\dots$
 d'où $U = \dots\dots\dots$

$I_1 = \dots\dots\dots$ $I_2 = \dots\dots\dots$

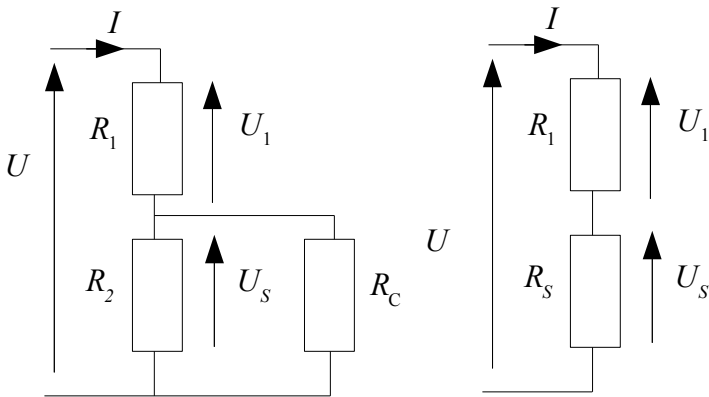
Pour N conducteurs ohmiques en dérivation



$I_x = \dots\dots\dots$

IV.3. DIVISEUR DE TENSION EN CHARGE

La présence d'une résistance de charge R_C dans le montage les courants et les tensions. On ne peut pas appliquer directement les relations précédentes car les conducteurs ohmiques R_1 et R_2



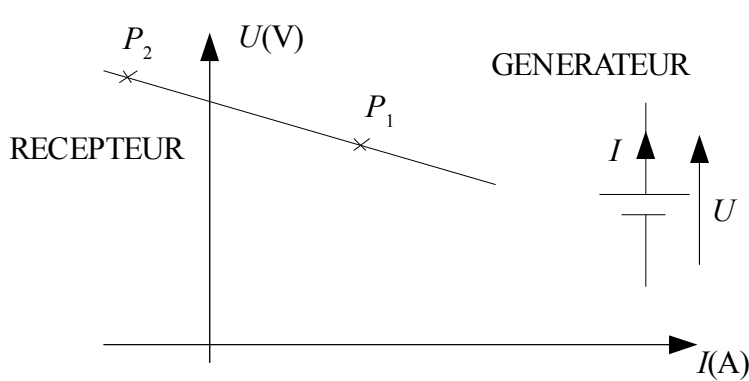
$R_s = \dots\dots\dots$

on utilise le diviseur de tension:

$U_s = \dots\dots\dots$

. LES DIPOLES ACTIFS

I. CARACTERISTIQUE D'UN DIPOLE ACTIF



$P_1 = U.I \dots 0$: le dipôle actif de la puissance électrique

$P_2 = U.I \dots 0$: le dipôle actif de la puissance électrique

Du faite de cette dissymétrie, un dipôle actif est Il faut donc

.....

Un dipôle est dit quand $U \dots 0$ V pour $I \dots 0$ A (passif : $U \dots 0$ V pour $I \dots 0$ A).

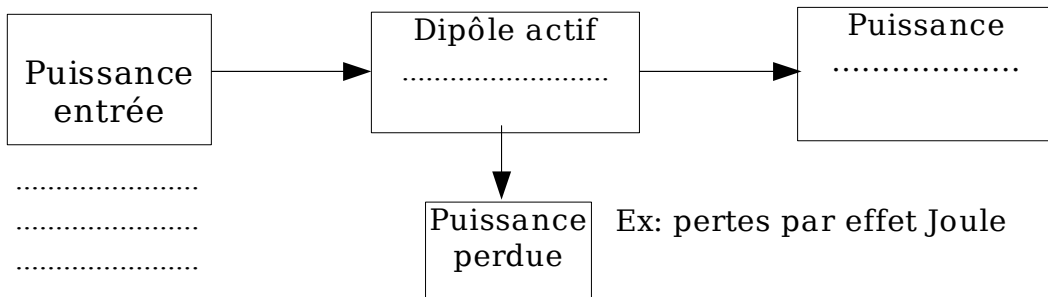
Un dipôle actif est soit, soit Un dipôle actif pouvant assumer les deux fonctions est dit

II. FONCTIONNEMENT EN GENERATEUR - RECEPTEUR

II.1. GÉNÉRATEUR

Un dipôle est en fonctionnement lorsqu'il transforme une puissance

.....



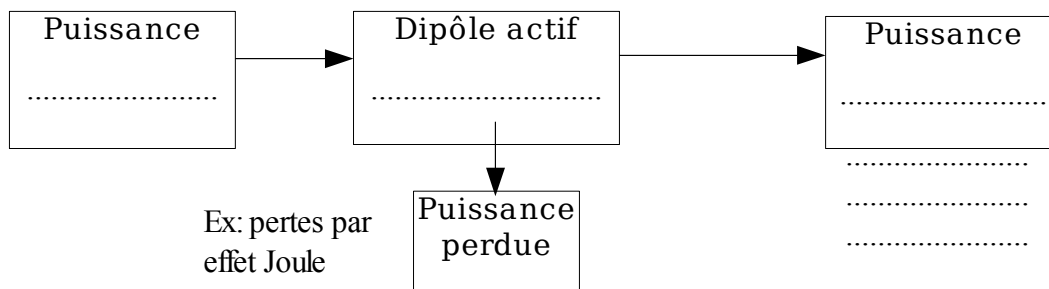
Puissance: $P = U.I$ 0: le dipôle actif une puissance électrique

II.2. RÉCEPTEUR

Un dipôle est en fonctionnement lorsqu'il transforme une puissance

.....

.....

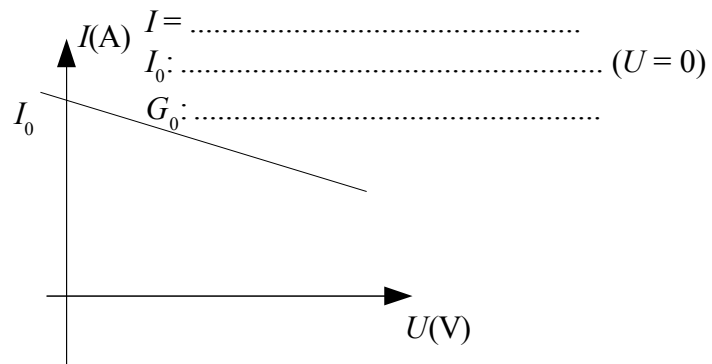
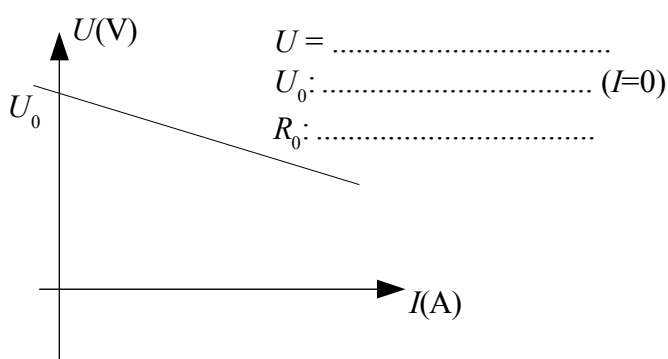


Puissance: $P = U.I$ 0: le dipôle actif une puissance électrique

III. DIPOLES ACTIFS LINEAIRES (OU LINEARISES)

III.1. CARACTÉRISTIQUE D'UN DIPÔLE ACTIF LINÉAIRE.

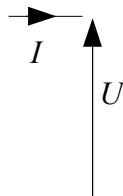
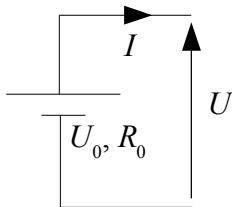
La caractéristique d'un dipôle actif linéaire est une Elle peut être représenté par:



III.2. MODÈLE ÉLECTRIQUE ÉQUIVALENT

MODÈLE ÉQUIVALENT DE THÉVENIN - M.E.T. - MODÈLE SÉRIE

la relation $U = \dots\dots\dots$ correspond à la loi d'une branche.



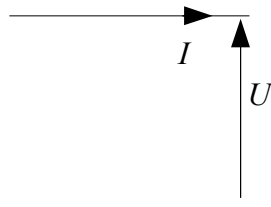
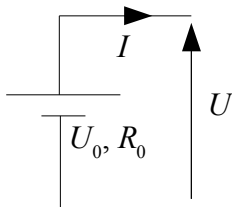
$$U = \dots\dots\dots$$

$$U_0: \dots\dots\dots (I=0)$$

$$R_0: \dots\dots\dots$$

MODÈLE ÉQUIVALENT DE NORTON - M.E.N. - MODÈLE PARALLÈLE

la relation $I = \dots\dots\dots$ correspond à la loi des noeuds.



$$I = \dots\dots\dots$$

$$I_0: \dots\dots\dots$$

$$G_0: \dots\dots\dots$$

EQUIVALENCE ENTRE LES DEUX MODÈLES

M.E.T (U_0, R) \Rightarrow M.E.N (I_0, G)

$$U = \dots\dots\dots$$

$$\frac{U}{R_0} = \dots\dots\dots$$

$$\Rightarrow I = \dots\dots\dots$$

$$I = \dots\dots\dots$$

par analogie:

$$I_0 = \dots\dots\dots \text{ et } G_0 = \dots\dots\dots$$

M.E.N (I_0, G) \Rightarrow M.E.T (U_0, R)

$$I = \dots\dots\dots$$

$$\frac{I}{G_0} = \dots\dots\dots$$

$$\Rightarrow U = \dots\dots\dots$$

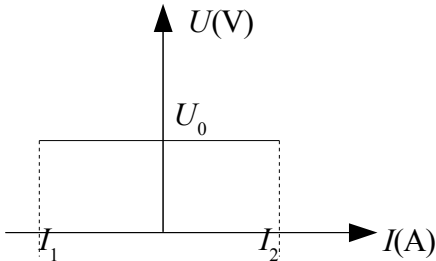
$$U = \dots\dots\dots$$

par analogie:

$$U_0 = \dots\dots\dots \text{ et } R_0 = \dots\dots\dots$$

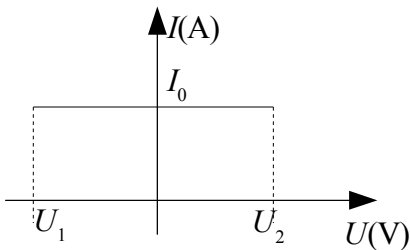
III.3. SOURCES LINÉAIRES PARFAITES.

SOURCE DE TENSION PARFAITE



$U = \dots\dots\dots \forall \dots < I < \dots\dots\dots$
 $R_0 = \dots\dots\dots$
 Pertes: $\dots\dots\dots$
 Aucun modèle $\dots\dots\dots$

SOURCE DE COURANT PARFAITE



$I = \dots\dots\dots \forall \dots < U < \dots\dots\dots$
 $G_0 = \dots\dots\dots$
 Pertes: $\dots\dots\dots$
 Aucun modèle $\dots\dots\dots$

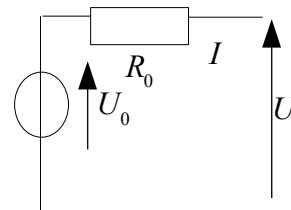
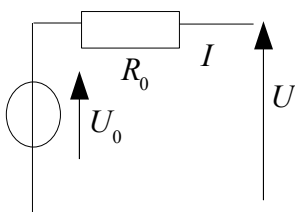
IV. PUISSANCE ELECTRIQUE POUR UN DIPOLE REVERSIBLE

Fonctionnement GENERATEUR

Fonctionnement RECEPTEUR

convention générateur

convention récepteur



U_0 : tension à vide en V ($I=0$)

R_0 : résistance interne en Ω

$P = \dots\dots\dots$

$P = \dots\dots\dots$

$P = P_u$: puissance utile (fournie)

$P = P_a$: puissance absorbée

P_{em} : puissance électromagnétique

$P_{em} = \dots\dots\dots$

P_j : Pertes par effet Joule

$P_j = \dots\dots\dots$

$P_u = \dots\dots\dots$

$P_a = \dots\dots\dots$

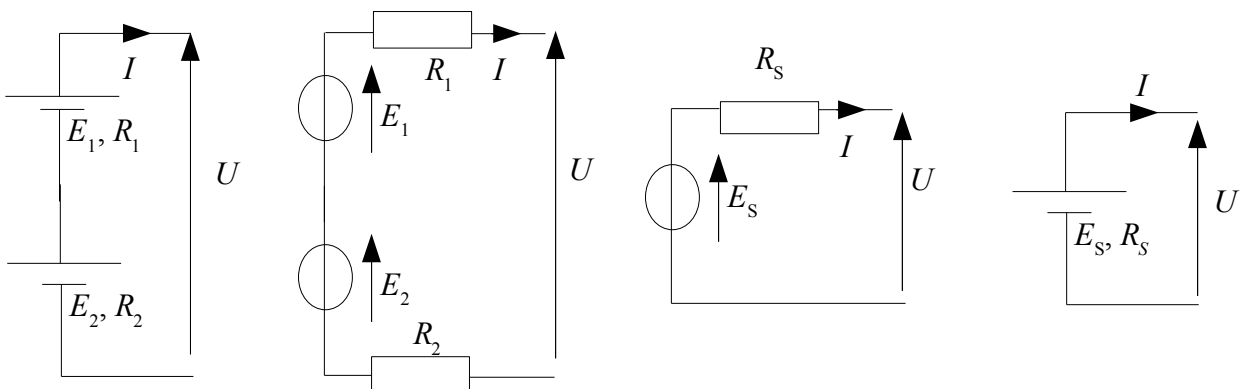
V. ASSOCIATIONS DE DIPOLES ACTIFS LINEAIRES

V.1. ASSOCIATION SÉRIE

Définition: les dipôles actifs sont en

lorsque

.....



Loi des branches: $U =$

Par identification: $E_s =$ et $R_s =$

Pour une association de dipôles actifs linéaires en série:

-
-
-
-
-
-
-
-

Dans le cas de N dipôles actifs linéaires identiques en série: $E_s =$ et

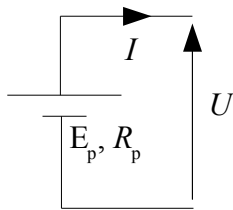
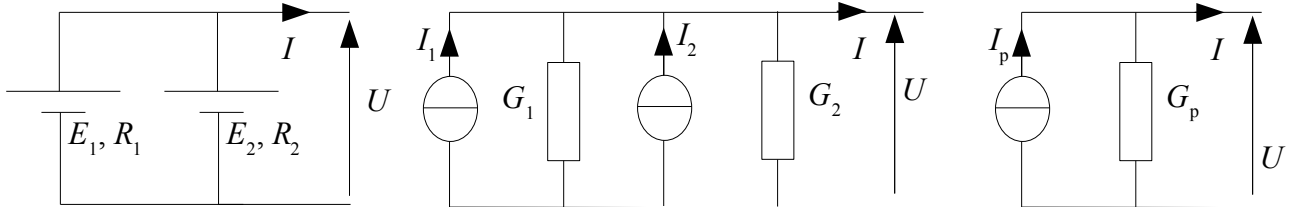
$R_s =$

V.2. ASSOCIATION EN DÉRIVATION

Définition: les dipôles actifs sont en

lorsque

.....



Loi des noeuds: $I = \dots\dots\dots$

Par identification: $I_p = \dots\dots\dots$

On en déduit: $E_p = \dots\dots\dots$ et $R_p = \dots\dots\dots$

Pour une association de dipôles actifs linéaires en dérivation:

-
-

Dans le cas de N dipôles actifs linéaires identiques en dérivation: $I_p = \dots\dots\dots$ et

$G_p = \dots\dots\dots$

Remarques:

- l'association de dipôles actifs en permet d'augmenter mais pas
- l'association de dipôles actifs permet

d'augmenter mais pas

- On ne peut pas brancher en des sources (ou de) n'ayant pas Ex: batterie de 6 V avec une de 12 V.

- On ne peut pas associer des sources n'ayant pas
.....

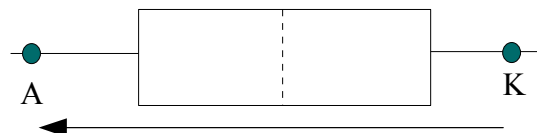
LES DIODES A JONCTION



I. DESCRIPTION

Une diode à jonction est un, réalisé à partir semi-conducteur comportant des atomes (.....). Une partie de ce semi-conducteur contient en proportion, des atomes d'impuretés (.....) pour former la région L'autre partie contient, en proportion des atomes (.....) pour former la région

La zone de transition qui sépare les deux régions internes est appelé



L'électrode reliée à la région P est(.....).

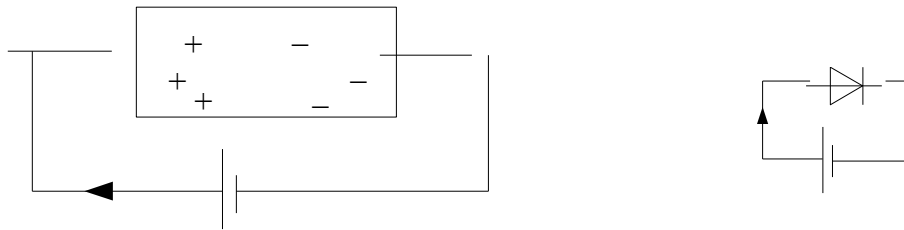
L'électrode reliée à la région N est (.....).

II. POLARISATION D'UNE JONCTION

II.1. JONCTION PN POLARISÉE DANS LE SENS PASSANT.

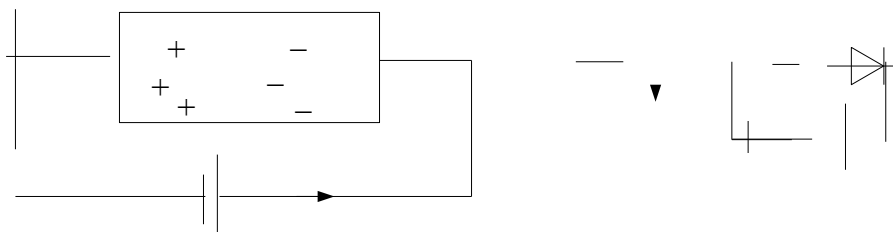
Le pôle d'une source de tension est reliée à la partie Il y a alors

..... de la barrière de potentiel et la se comporte comme un



II.2. JONCTION PN POLARISÉE DANS LE SENS BLOQUANT.

Le pôle positif est reliée à la partie La source de tension les électrons de la zone N vers son pôle et les « trous » (charges) de la zone vers son pôle; la jonction et à toute migration de charges.



II.3. CONCLUSION

La jonction PN se comporte comme un: elle conduit le courant de (.....) vers (.....).

III. PROPRIETES DES DIODES DE REDRESSEMENT

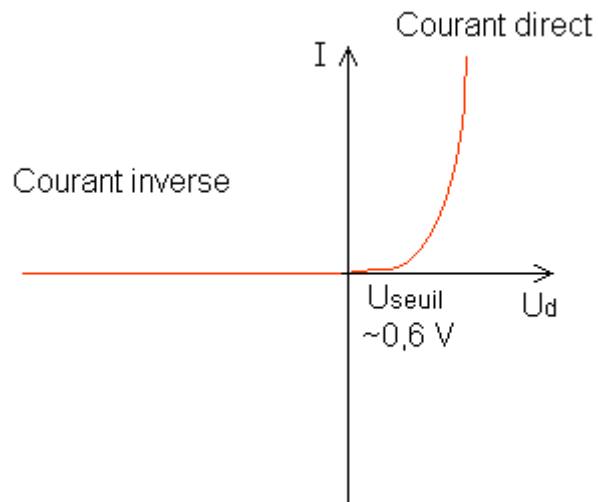
Une diode est un élément ayant la propriété d'être un pour un certain sens de courant et pour l'autre sens.

Le sens du courant est appelé sens

Le sens est appelé sens

IV. CARACTERISTIQUE STATIQUE D'UNE DIODE A JONCTION

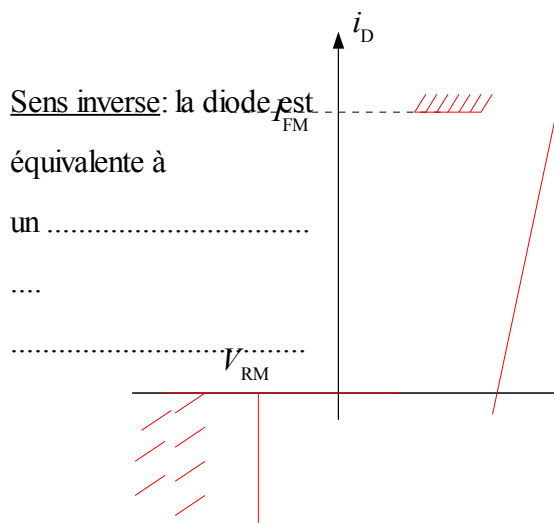
IV.1. CARACTÉRISTIQUE RÉELLE



I_{FM} : courant

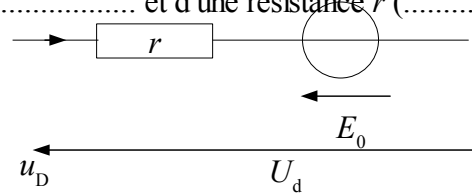
V_{RM} : tension

IV.2. MODÈLE DE LA DIODE R



Sens inverse: la diode est équivalente à un

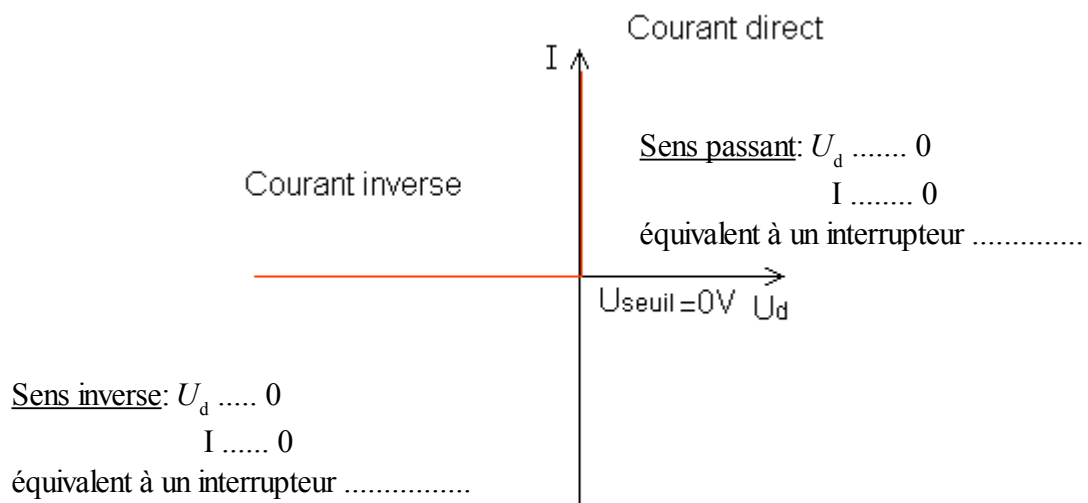
Sens passant: la diode peut être modélisée par l.....
(de l'ordre de 0,7 à 0,8 V), appelé E_0 tension de et d'une résistance r (.....)



Diode passante:
 $u_D = \dots\dots\dots$
 $u_D \geq \dots\dots\dots$ et $i_D \dots\dots 0$

IV.3. MODÈLE DE LA DIODE IDÉALE

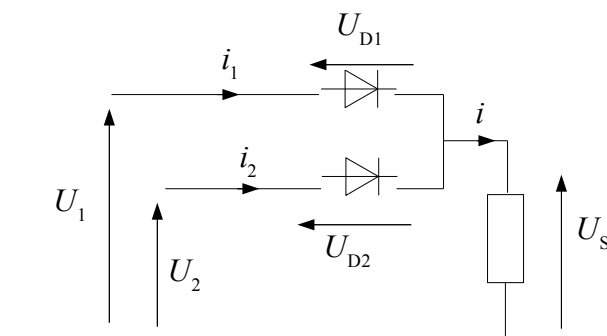
Il s'agit de représenter la diode par un
 En électronique de puissance, la tension aux bornes de la diode passante est devant les autres tensions du circuit.



V. GROUPEMENT DE DIODES

Dans les convertisseurs d'énergie, nous rencontrons souvent des groupements de diodes. Dans ce cas, il est intéressant de savoir quelle diode est susceptible de conduire.

V.1. GROUPEMENT DE DIODES À CATHODES COMMUNES



Hyp: $i > 0$ et $U_1 > U_2$

- si D1 conduit $U_{D1} \dots\dots 0$.

$U_{D2} = \dots\dots\dots$ et la diode D2 est

- si D2 passante: $U_{D2} \dots\dots 0$ et

$U_{D1} = \dots\dots\dots$ donc D1

également

$U_1 \dots\dots U_2$ en

avec l'hypothèse de départ.

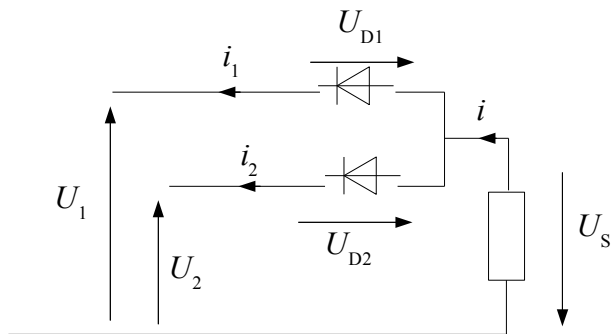
.....

.....

.....

.....

V.2. GROUPEMENT DE DIODES À ANODES COMMUNES



Hyp: $i > 0$ et $U_1 > U_2$

- si D2 conduit $U_{D2} \dots\dots 0$.

$U_{D1} = \dots\dots\dots$ et la diode D1 est $\dots\dots\dots$

- si D1 passante: $U_{D1} \dots\dots 0$ et

$U_{D2} = \dots\dots\dots$ donc D2 également

passante $U_{D2} \dots\dots\dots 0$ implique $U_1 \dots\dots\dots U_2$ en

contradiction avec l'hypothèse de départ.

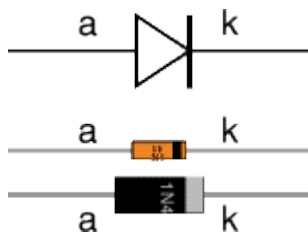
.....

.....

.....

.....

VI. COMPLEMENTS



LED (U.S) ou DEL (Eur)
diode électroluminescente

PHOTODIODE

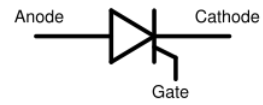
LES DIODES A JONCTION



Diode SCHOTTKY



Diode TUNNEL



THYRISTOR



Diode VARICAP



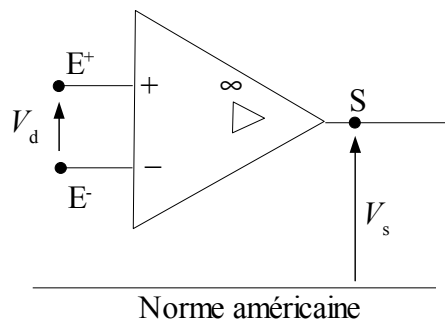
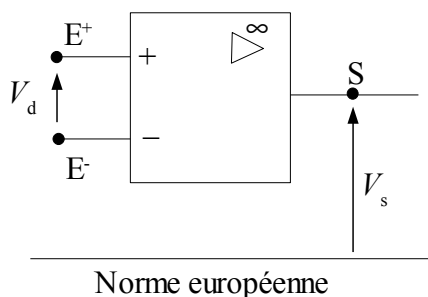
diode ZENER

. AMPLIFICATEUR OPÉRATIONNEL

I. PRESENTATION

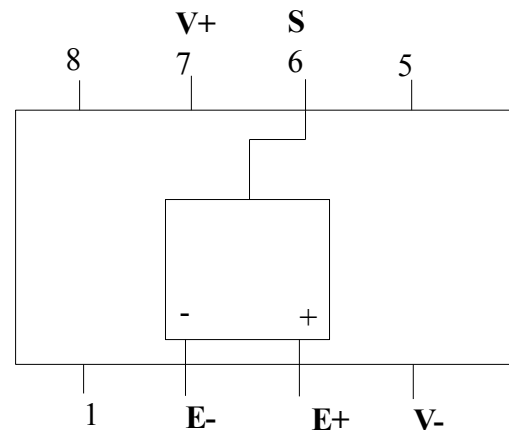
I.1. SYMBOLES ET FONCTION

L.....(A.I.L ou A.L.I) est un composant électronique de structure interne complexe, appelé aussi (A.O.P) ou (ADI).



I.2. EXEMPLE DE BROCHAGE

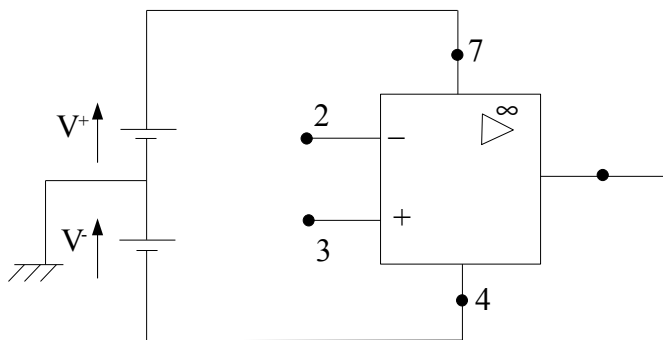
- (2): entrée inverseuse (E⁻)
- (3): entrée non inverseuse (E⁺)
- (6): sortie ou (S)
- (4): tension de polarisation V⁻ (-15 V)
- (7): tension de polarisation V⁺ (15 V)



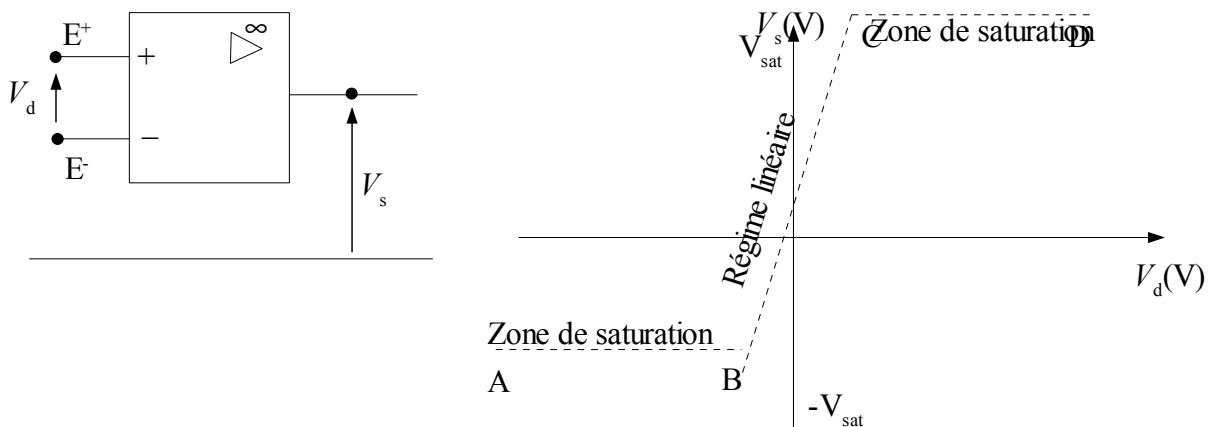
Les tensions de polarisation sont fournies par une alimentation extérieure.

L'alimentation comporte un point milieu.

Pour simplifier les schémas, on ne représentera plus le circuit d'alimentation.



I.3. CARACTÉRISTIQUE DE TRANSFERT EN TENSION DE L'A.L.I.



Deux régimes de fonctionnement:

- entre B et C $-\epsilon_0 \leq V_d \leq \epsilon_0$ V_s est proportionnelle à $V_d \Rightarrow V_s = \dots\dots\dots$

$A_d : \dots\dots\dots$

$A_d : \text{très grand} \approx 10^5 \quad A_d \rightarrow \dots\dots\dots$

Dans les anciens ouvrages $A_d = \mu$

Nous sommes en $\dots\dots\dots$

dit encore $\dots\dots\dots$

- entre [AB] et [CD] $V_s = \dots\dots\dots$ $|V_s| = |V_{sat}|$ l'amplificateur est $\dots\dots\dots$ $V_d < -\epsilon_0$ et $V_d > \epsilon_0$

I.4. MODÈLE ÉQUIVALENT DE L'AMPLIFICATEUR INTÉGRÉ

A.L.I. RÉEL

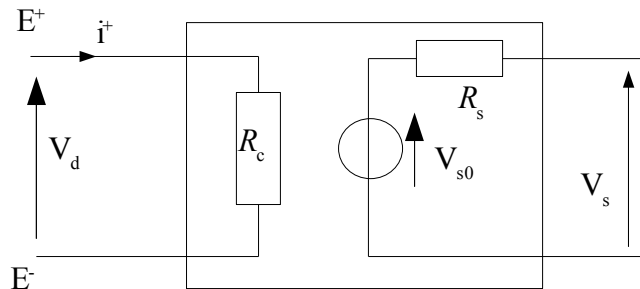
A_d étant très grand, le domaine de linéarité ($\Delta \epsilon = \Delta V_d$) est très réduit.

Exemple: $|V_{sat}| = 15 \text{ V} \Rightarrow \frac{|V_{sat}|}{A_d} = \frac{15}{10^5} = 0,15 \text{ mV}$

$R_e \geq 1 \text{ M}\Omega$

i^+ et i^- de l'ordre du nA (négligeable devant les autres courants)

$R_s \leq 100 \Omega$



A.L.I. IDÉAL

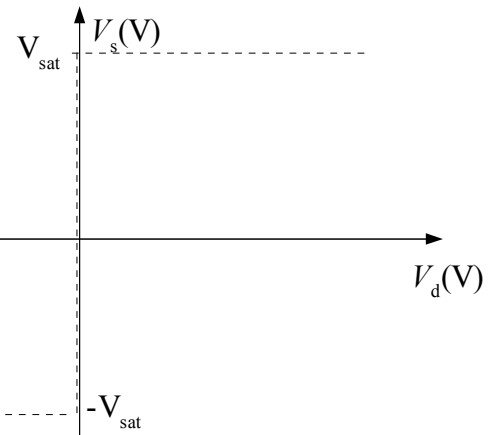
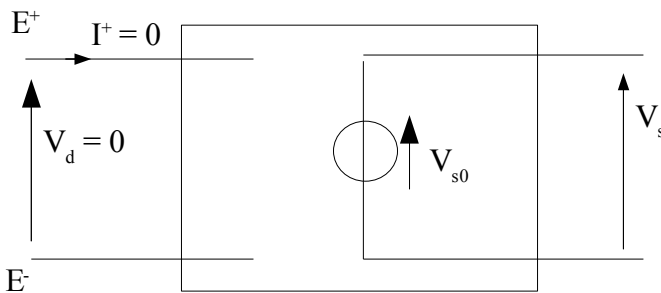
$R_e \# \dots\dots\dots$ implique $i^+ = i^- = \dots\dots\dots$

$R_s \# \dots\dots\dots$ implique $V_s \approx \dots\dots\dots$

$V_d \# \dots\dots\dots -V_{sat} \leq V_s \leq V_{sat}$

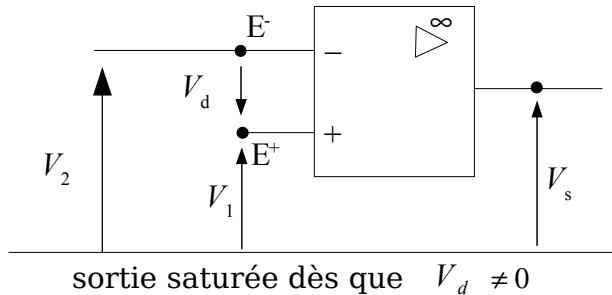
$V_d > 0 \rightarrow V_s = \dots\dots\dots$

$V_d < 0 \rightarrow V_s = \dots\dots\dots$



II. ETUDE EN BOUCLE OUVERTE

II.1. MONTAGE ET FONCTIONNEMENT



$$V_1 > V_2 \Rightarrow V_d \dots 0 \quad V_s = \dots$$

$$V_1 < V_2 \Rightarrow V_d \dots 0 \quad V_s = \dots$$

La valeur de la tension de sortie V_s permet de les valeurs des tensions V_1 et V_2 .

Le montage fonctionne en

CONCLUSION

V_1 étant différent de $V_2 \Rightarrow A_d$ grand, ALI ne peut fonctionner en régime linéaire.

II.2. FONCTIONNEMENT EN BOUCLE FERMÉE

PRINCIPE

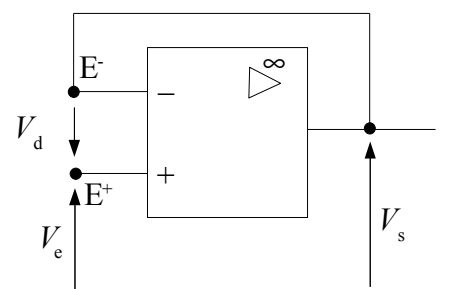
On réalise une liaison, appelé entre
 et

Pour faciliter l'étude, on suppose que la tension de sortie est totalement ramené sur l'entrée.

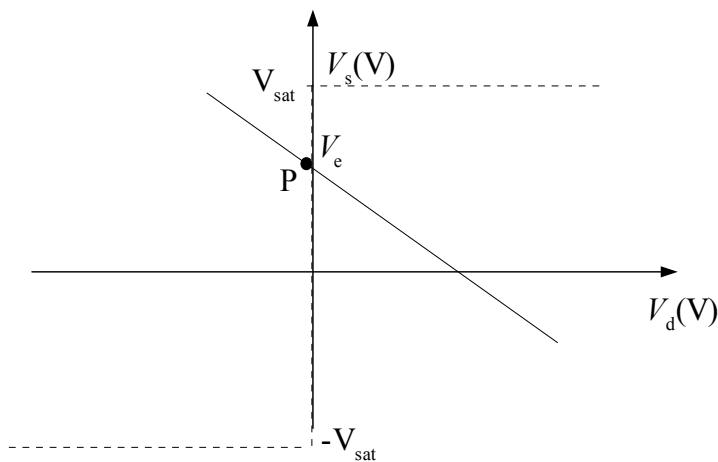
II.3. RÉACTION SUR L'ENTRÉE NÉGATIVE

MONTAGE

La sortie est reliée à
 l'entrée: c'est une
,
 encore appelé



POINT DE FONCTIONNEMENT



Loi des mailles: = V_e \Rightarrow $V_s =$ (2)

Le point de fonctionnement P du montage se situe à l'intersection de ces 2 courbes et donc $V_s \neq V_e$.

On remarque que P se trouve dans la zone

Le fonctionnement est car si, V_d augmente alors $V_s = A_d \cdot V_d$

..... et $V_d = V_e - V_s$ Lorsque V_e varie, la droite (2)

se déplace

P reste dans la zone linéaire tant que $-\hat{V}_e < V_e < \hat{V}_e$ sinon $V_s = \pm V_{sat}$

CONCLUSION

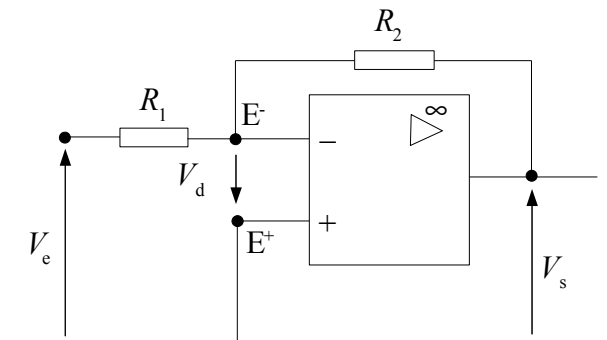
Avec une réaction sur l'entrée négative:

- fonctionnement
- domaine de linéarité du montage que celui de l'A.L.I. Seul (V_d négligeable).
-
- A_v (ici $\frac{V_s}{V_e} = 1$)

La zone de fonctionnement linéaire dépend du courant de sortie i_s . Si celui-ci devient trop important, un se produit pour des valeurs

$$|V_s| = |V_{sat}|$$

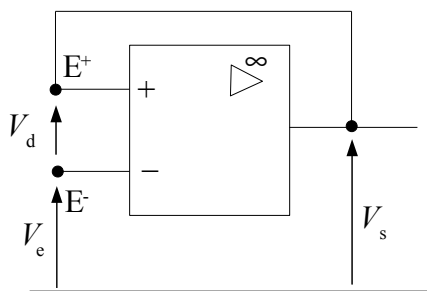
EXEMPLES: L'AMPLIFICATEUR INVERSEUR.



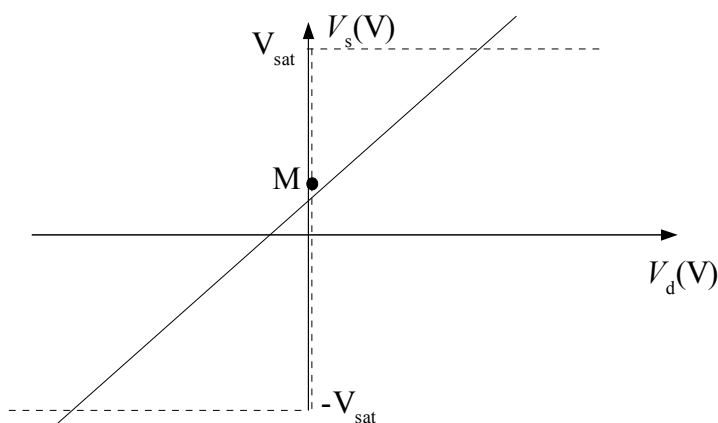
$V_s = \dots \Rightarrow A_v = \frac{V_s}{V_e} = \dots$ A_v : coefficient d'amplification

II.4. RÉACTION SUR L'ENTRÉE POSITIVE

MONTAGE



POINT DE FONCTIONNEMENT



V_s est lié à V_d par deux caractéristiques:

- la caractéristique de transfert $V_s = \dots$ de l'A.L.I. (1)
- La loi des mailles: $V_s = \dots$ (2)

Supposons le point de fonctionnement en M.

Si V_d augmente alors $V_s = A_d \cdot V_d$ et $V_d = V_s - V_e$
..... Ainsi le point de fonctionnement se déplace jusqu'en
.....

Si V_d diminue, le point de fonctionnement se déplace jusqu'en

Le fonctionnement est donc en M.

Conclusion

La tension de sortie: \pm le
fonctionnement en régime linéaire est

Remarque: Il faut cette fois tenir compte de V_d . $V_s = \pm V_{sat}$ et le signe de
 V_s est celui de

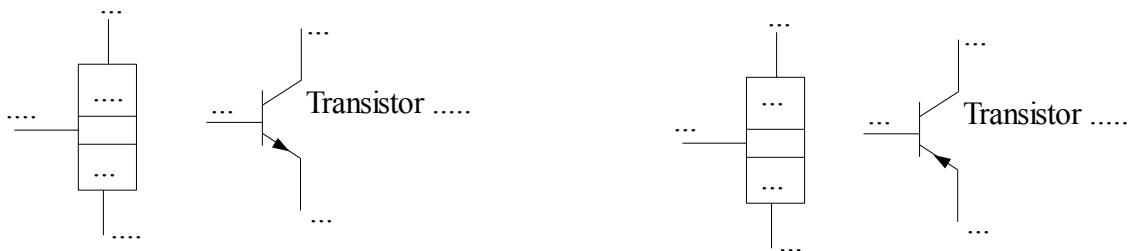
. TRANSISTOR BIPOLAIRE

DESCRIPTIONS ET SYMBOLES

Un transistor bipolaire est constitué par la juxtaposition de trois On réalise le transistor à partir des configurations suivantes:

- emprisonnant une mince couche (<math> < 10 \mu </math>): transistor
- emprisonnant une mince couche: transistor

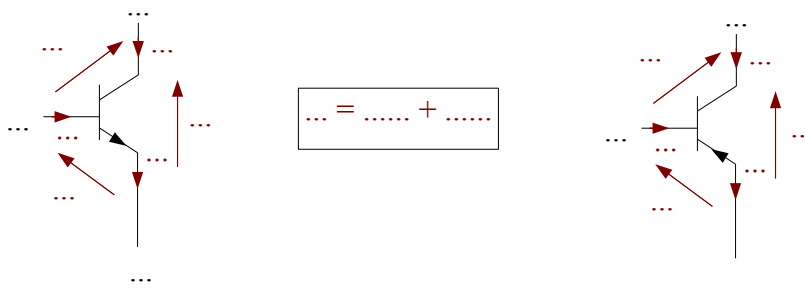
Le transistor comporte connexions: (E), (B), (C).



Le transistor est un semi-conducteur permettant:

- un fonctionnement (.....)
- un fonctionnement (.....)

CONVENTION ET RELATION



NPN: toutes les grandeurs sont

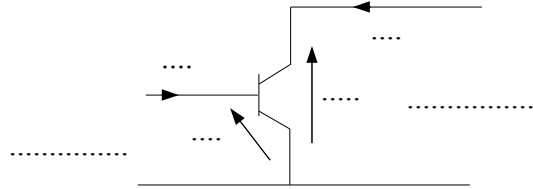
PNP: toutes les grandeurs sont

RESEAUX DE CARACTERISTIQUES

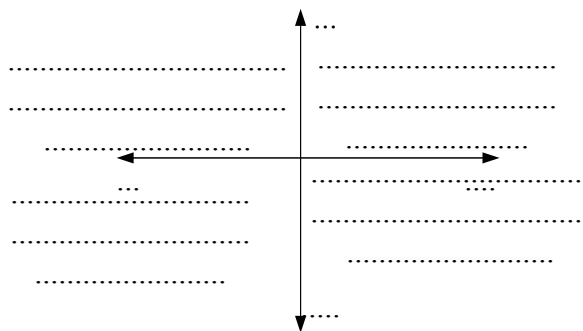
PRÉSENTATION

Quatre grandeurs suffisent pour caractériser le comportement du transistor:

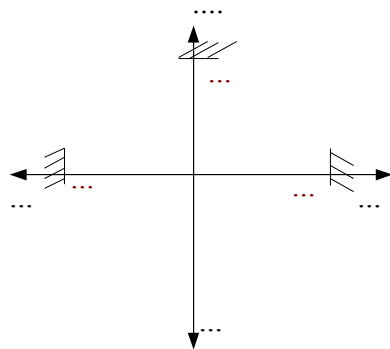
- deux grandeurs d'entrée:,
- deux grandeurs de sortie:,



L'ensemble des caractéristiques peut donc être représenté dans le système d'axe suivant:



VALEURS LIMITES DU COMPOSANT



I_{CM} :

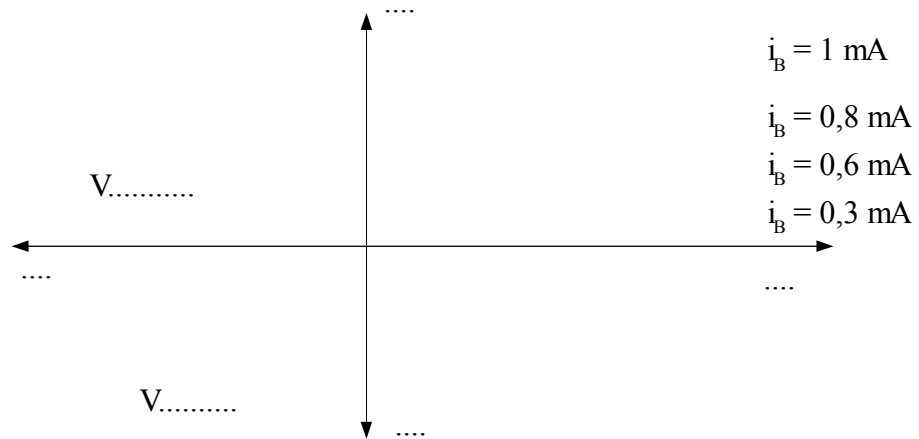
V_{CEM} :

I_{BM} :

P_M :; pour une température du boîtier de

$$P_M = + \approx$$

ENSEMBLE DE CARACTÉRISTIQUES

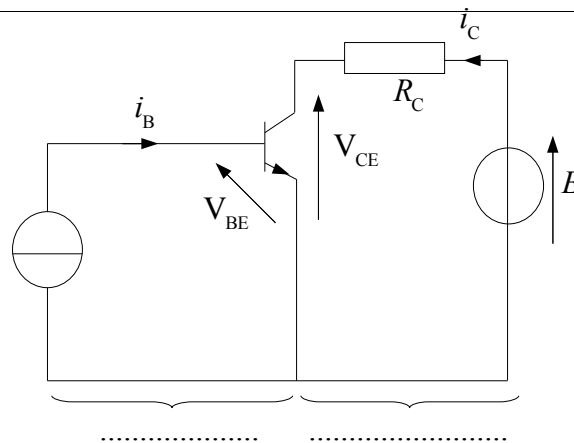


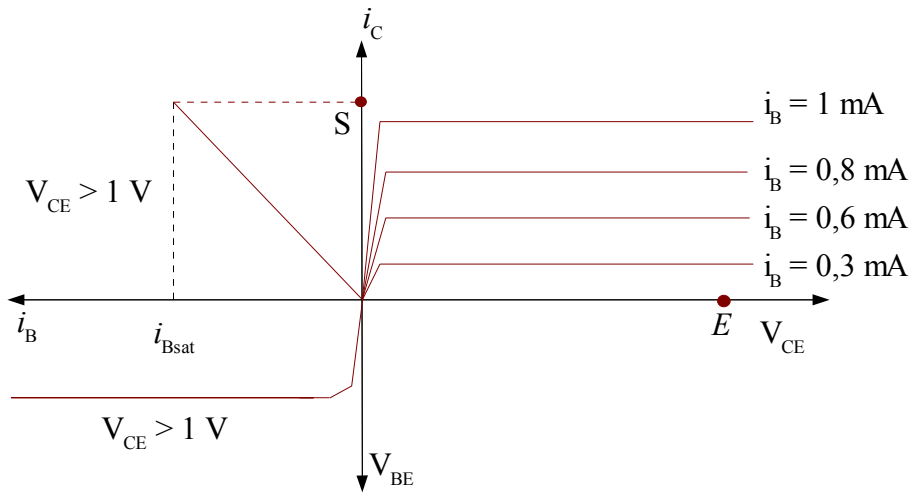
INTERPRÉTATION

- $i_c = f(i_b)$ est appelé
- Pour $v_{CE} > 1 V$ =
- = : coefficient
- $i_B = f(v_{BE})$: la caractéristique est à celle d'une lorsque $v_{CE} > 1 V$
 $v_{BE} \approx \dots\dots\dots$
- Les sont sensiblement pour $v_{CE} > 1 V$. Le transistor est équivalent à un presque parfait dont l'..... par le de

..... = **Pour $v_{CE} > 1 V$**

TRANSISTOR BIPOLAIRE SUR CHARGE RESISTIVE





Loi des mailles: = \Rightarrow =

coefficient directeur :(droite décroissante) et coordonnées à l'origine:

$I_C = f(V_{CE})$:

Au point de: $V_{CE} \approx$ V $I_{Csat} \approx$ i_B I_{Bsat} avec $I_{Bsat} =$

la formule n'est plus valable. Quelque soit la valeur de i_B (..... I_{bsat}) $i_C =$

Au point de: $V_{CE} \approx$ $I_C \approx$ et $I_B \approx$

Au point de (compris entre et): fonctionnemnt

..... pour i_B I_{bsat}

APPLICATION A LA COMMUTATION

La est le et inversement.

Le transistor ne peut être que ou: il se comporte comme

unou

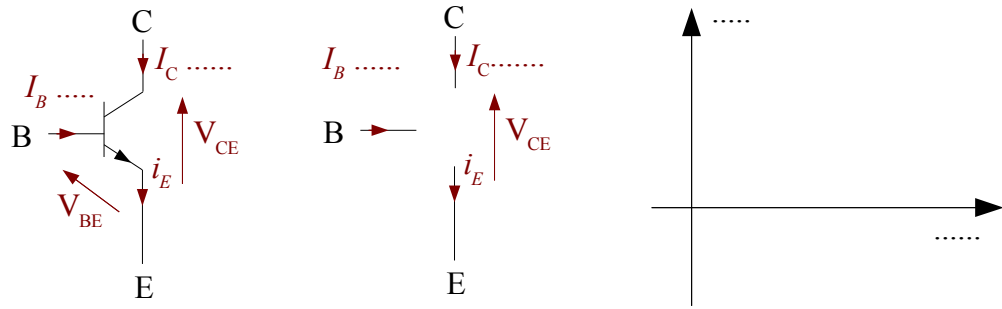
ETAT BLOQUÉ

transistor réel: $I_B =$

$I_C \approx$

NPN	{	V_{BE}	{	V_{BE}
		$V_{CE} \approx$		$V_{CE} \approx$

transistor idéal:

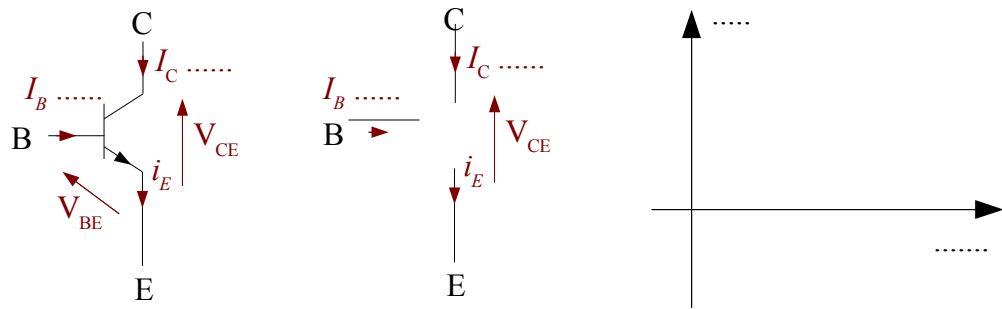


ETAT SATURÉ

transistor réel:

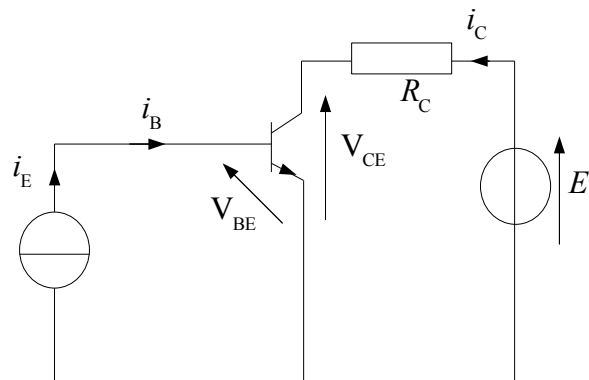
$$\begin{array}{l}
 i_B \dots\dots\dots \\
 i_C = \dots\dots\dots \\
 \text{NPN} \left\{ \begin{array}{l} V_{BEsat} \dots\dots\dots \\ V_{CEsat} \approx \dots\dots\dots \end{array} \right. \quad \text{PNP} \left\{ \begin{array}{l} V_{BE} \approx \dots\dots\dots \\ V_{CE} \approx \dots\dots\dots \end{array} \right.
 \end{array}$$

transistor idéal:

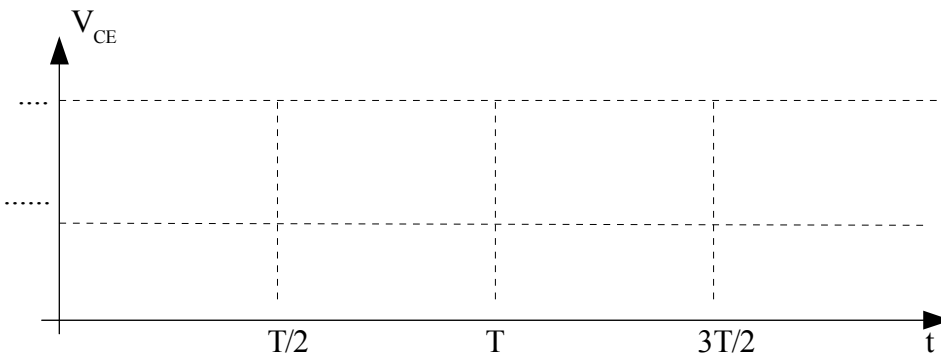
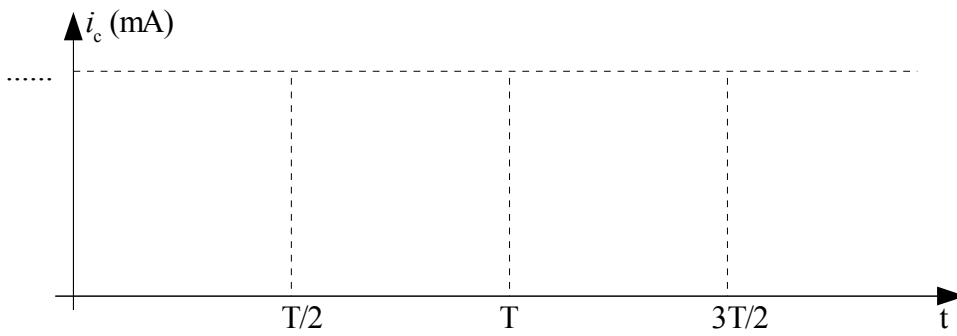
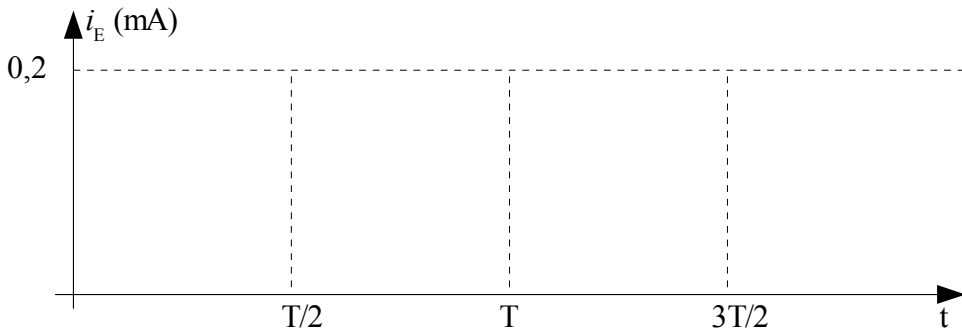


EXEMPLE DE COMMUTATION

$$\begin{array}{l}
 E = 15 \text{ V} \\
 R_C = 1 \text{ k}\Omega \\
 \beta = 100 \\
 V_{CEsat} = 0,5 \text{ V} \\
 i_B = i_E
 \end{array}$$



TRANSISTOR BIPOLAIRE



de $0 < t < \frac{T}{2}$ $i_B = 0,2 \text{ mA}$ or $i_{Csat} = \dots = \dots \Rightarrow i_{Bsat} = \dots = \dots$

$i_B \dots i_{Bsat}$ le transistor est

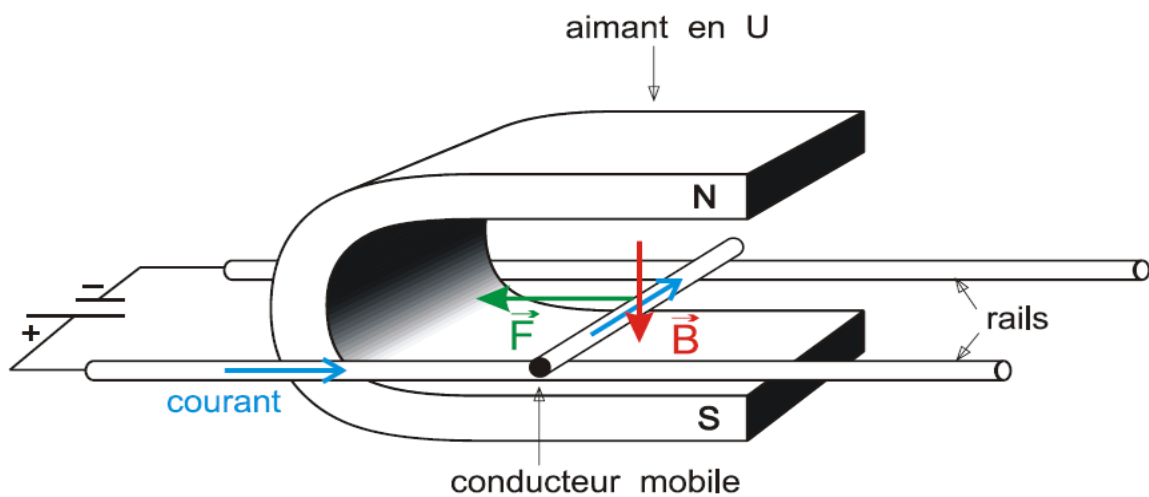
On en déduit $i_c = \dots = \dots$

de $0 < t < \frac{T}{2}$ $i_E = \dots$ le transistor est $I_C = \dots$ et $V_{CE} = \dots$

• FORCE DE LAPLACE

I. EXPERIMENTATION

.....



- \vec{F} : force de Laplace (N)
- I : intensité de courant (A)
- \vec{B} : champ magnétique en T .

II. LOI DE LAPLACE

Une portion rectiligne d'....., de longueur l , parcourue par un et placée dans un, est soumise à une appliquée en son milieu et donnée par la relation:

Le sens du vecteur \vec{l} étant

La force de Laplace a donc les caractéristiques suivantes:

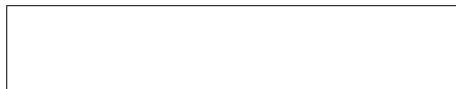
- ✓ direction: \vec{F} est toujours au plan formé par le et le (\vec{F} est par \vec{l} et \vec{B})
- ✓ sens: il est conforme à la règle Nous dirons également que le trièdre (\vec{l} , \vec{B} , \vec{F}) est
- ✓ Intensité: $F = \dots\dots\dots$ avec $\alpha = (\vec{l}, \vec{B})$

III. APPLICATIONS

HAUT PARLEUR ÉLECTRODYNAMIQUE

Un haut parleur électrodynamique est constitué par une bobine pouvant coulisser entre les pôles d'un aimant de forme régulière. L'aimant crée un champ radial: le champ magnétique, en chaque point d'une spire est dirigé vers le centre de celle-ci. La bobine est solidaire d'une membrane.

Lorsqu'un courant circule dans la bobine, chaque spire est soumise à des forces de Laplace qui la déplacent. Un petit élément δl d'une spire est soumis à une force de Laplace $\delta \vec{F}$. L'élément $\delta \vec{l}$ est suffisamment petit pour être confondu avec un petit segment de droite: il est orienté dans le sens du courant.



Le champ étant radial, \vec{B} est perpendiculaire à $\delta \vec{l}$ ($\sin \alpha = 1$). Sur chaque élément δl de la bobine, s'exerce une force orthogonal à \vec{B} et $\delta \vec{l}$, donc perpendiculaire au plan des spires. Sa valeur est :

$$\delta F = \dots\dots\dots \text{ or } \vec{F} = \sum \delta \vec{F}$$



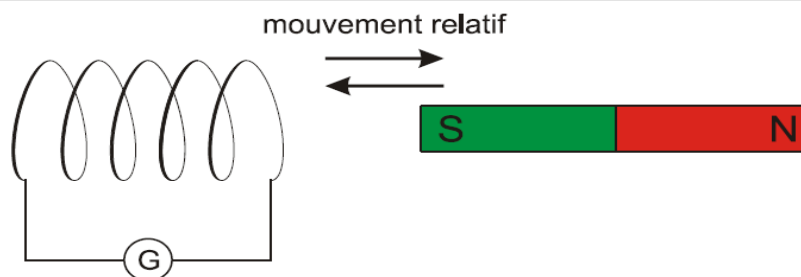
avec $L = 2\pi NR$

L : longueur de la bobine
 N : Nombre de spires
 R : rayon d'une spire

INDUCTION – AUTOINDUCTION

MISE EN EVIDENCE EXPERIMENTALE DE L'INDUCTION ELECTROMAGNETIQUE

DISPOSITIF ET FAITS EXPERIMENTAUX



Au de l'aimant droit la bobine, l'aiguille du galvanomètre Eloignons ce pôle de la bobine, la déviation Elle s'inverse aussi si on les de l'aimant. La déviation est d'autant plus que le déplacement est

Interprétation

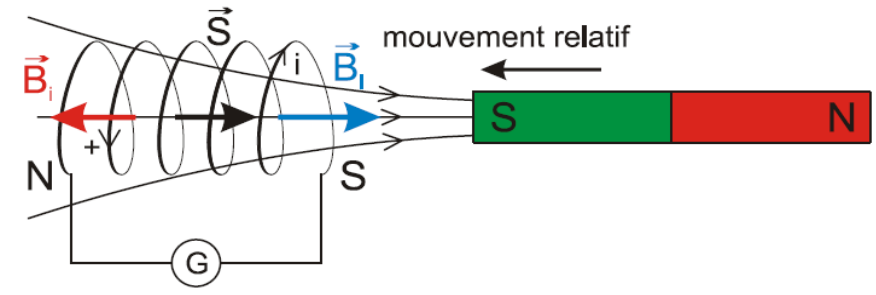
Dès qu'il y a de la source du près d'un circuit électrique fixe, une apparaît aux bornes du circuit: il se comporte comme un Il existe à l'intérieur du circuit, une qui crée cette tension.

Terminologie

- ✓ La de champ (aimant droit):
- ✓ Le circuit dans laquelle apparaît la f.é.m. E : (bobine)
- ✓ f.é.m. e est appelé et le phénomène

COURANT INDUIT - LOI DE LENZ

LES COURANTS INDUITS



Au cours de l'expérience, le circuit fermé fait la circulation d'..... lors du de l'..... Ce courant est appelé courant

On remarque que le courant induit fait apparaître une face Nord en regard du pôle Nord de l'aimant droit qui s'approche. Il s'..... donc à cette approche.

Loi de Lenz

Le phénomène d'induction électromagnétique est tel que
.....

APPLICATIONS

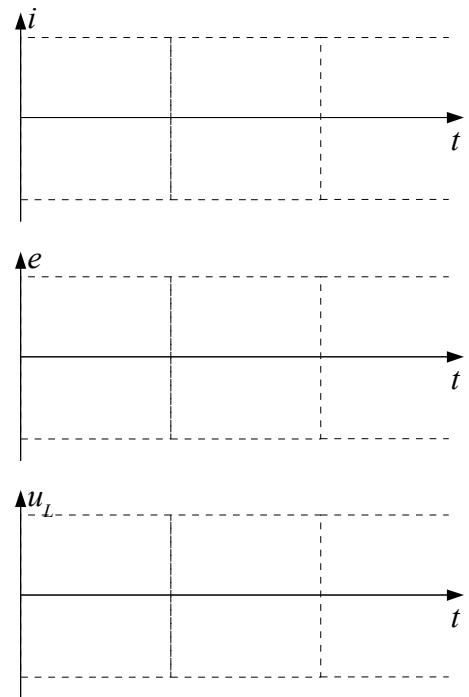
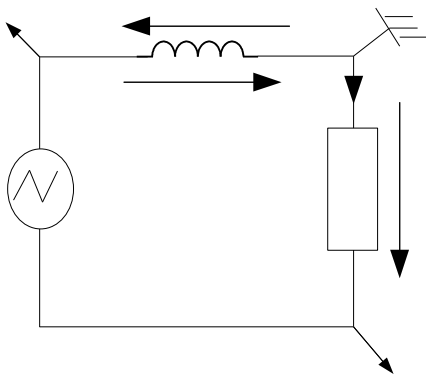
COURANT DE FOUCAULT

Un disque métallique peut osciller librement entre les pôles d'un électroaimant. Si ce dernier n'est pas alimenté, les oscillations ne sont pratiquement pas amorties. Par contre, les mouvement du disque cesse très rapidement dès que l'électroaimant produit un champ magnétique.

Le disque métallique est le siège de f.é.m. Induite. Le circuit métallique permet la circulation des courants induits d'où l'apparition des forces de Laplace qui s'oppose au mouvement. On retrouve un autre exemple d'application de la loi de Lenz.

AUTOINDUCTION

MISE EN ÉVIDENCE



Dans le phénomène d'....., et sont deux éléments différents. Dans le phénomène d'....., est aussi l'.....

TENSION ET F.E.M. e AUTOINDUITE

$$i = a.t + b \Rightarrow \frac{di}{dt} = \dots \quad L \cdot \frac{di}{dt} = \dots = \dots \Rightarrow u_L = \boxed{}$$

- u_L : tension aux bornes de la bobine en V
- L : inductance en (H)
- i : courant en A
- t : temps en s

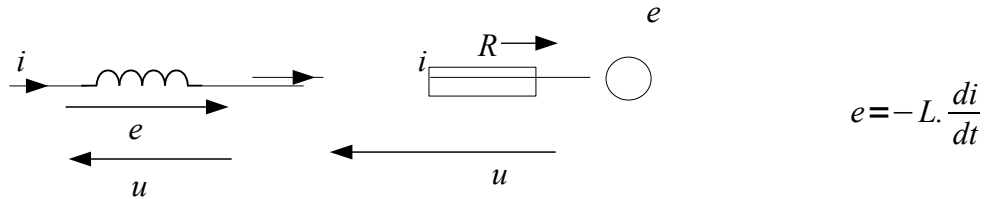
On appelle L le qui est caractéristique de la bobine. Il porte le nom

d' et s'exprime en

On en déduit : $e = -$

Remarque: si le courant est constant $\frac{di}{dt} = \dots \Rightarrow e = \dots$

MODÈLE ÉQUIVALENTE D'UNE BOBINE RÉELLE



$u = \dots$

une bobine est considérée comme idéal quand \gg $\Rightarrow u = u_L$
 $= \dots$

ENERGIE EMMAGASINÉE PAR UNE BOBINE

$$W = \frac{1}{2} Li^2$$

W : énergie en Joules

L : inductance de la bobine en H

i : intensité de courant circulant dans la bobine en A

EXPRESSION DE L D'UN SOLENOÏDE PLACÉ DANS L'AIR

$L =$

avec $n = \frac{N}{l} \Rightarrow$

L

$\mu_0 = 4\pi \cdot 10^{-7}$ S.I.: perméabilité du vide

S : surface en m^2

l : longueur de la bobine

N : nombre de spire

n : nombre de spire/m

PUISSANCE ET ÉNERGIE ÉLECTROMAGNÉTIQUE DANS UNE BOBINE INDUCTIVE

ORIENTATION DE LA F.É.M. E

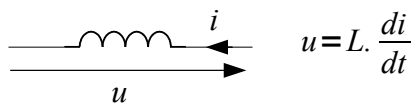
La loi de Lenz permet de déterminer rapidement l'orientation de la f.é.m induite e créée dans un circuit.

On imagine le circuit fermé et on dit que le courant, de par sa dans le circuit s'..... à la qui lui donne

.....

Ainsi, à une approche d'un pôle, le courant induit fait apparaître une face qui ce pôle. Connaissant la face, on en déduit le du courant i et celui de la e (i et e de

BOBINE PURE

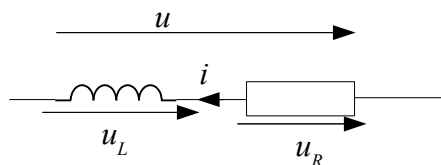


Puissance: $P = \dots\dots\dots$

Energie: $\delta W = \dots\dots\dots$ or $W = \sum \delta W = \dots\dots\dots$

BOBINE RÉELLE

La bobine est schématisée par une inductance pure en série avec une résistance



Puissance: $P = \dots\dots\dots$

Energie: $W = \dots\dots\dots$

. LES CONDENSATEURS

DESCRIPTION

Un condensateur est constitué de
séparées par un

La construction et la forme du condensateur dépendent de sa technologie et de son application.

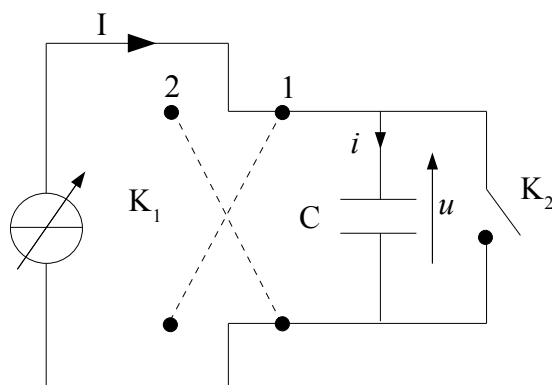
Les condensateurs
ou (de forte capacité) sont
généralement

Il existe également des condensateurs de (faible) capacités



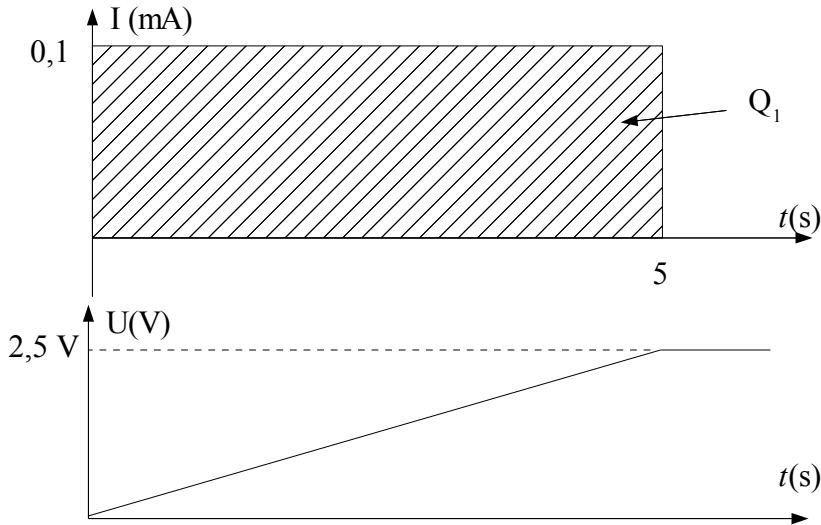
PROPRIÉTÉS DES CONDENSATEURS

MONTAGE EXPÉRIMENTAL



	K ₂ ouvert	K ₂ fermé
K ₁ ouvert		
K ₁ position 1		
K ₁ position 2		

CAPACITÉ D'UN CONDENSATEUR



- > $t < 0$: K_1 en position 0 et K_2 fermé puis ouvert. $I = \dots$ et $u = \dots$
- > $0 < t < t_1$ K_1 en position 1 $\Rightarrow i = \dots$

le condensateur reçoit une quantité d'électricité: $q = \dots$

La tension au cours du temps, de façon analogue à la quantité d'électricité reçue par le condensateur $u = \dots$

Le est une grandeur constante caractéristique du condensateur appelée, du condensateur:

$$C = \dots = \dots = \dots$$

$$q = \dots = \dots$$

q : quantité d'électricité en Coulomb (C)

C : capacité d'un condensateur en Farad (F)

U : tension en V

V_A , et V_B : potentiel respectivement au point A et B en V.

- > $t > t_1$: K_1 ouvert $i = \dots$

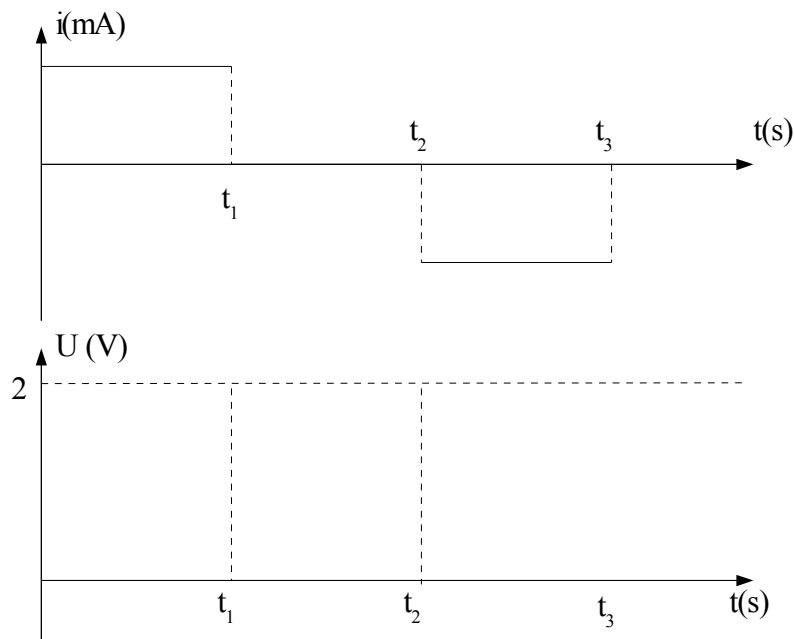
Lorsque le condensateur ne reçoit plus la charge électrique, la quantité d'électricité accumulée et la tension à ses bornes restent

La quantité d'électricité totale reçue par le condensateur est représentée par

$Q_1 = \dots\dots\dots$

La capacité du condensateur vaut: $C = \dots\dots\dots$

RELATION ENTRE COURANT ET TENSION



> $0 < t < t_1$: $i = \dots\dots\dots$

La tension u au bornes du condensateurau cours du temps.

$\frac{du}{dt} = \dots\dots\dots$

> $t_1 < t < t_2$: $i = \dots\dots\dots$

La tension u aux bornes du condensateur

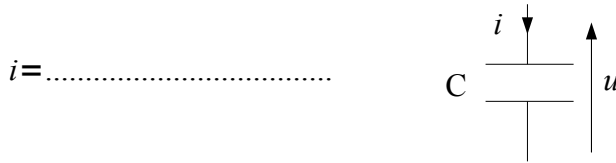
$\frac{du}{dt} = \dots\dots\dots$

> $t_2 < t < t_3$: $i = \dots\dots\dots$

La tension u au bornes du condensateurau cours du temps.

$\frac{du}{dt} = \dots\dots\dots$

De façon générale, un courant transporte, pendant
, une quantité d'électricité..... La
 tension aux bornes du condensateur



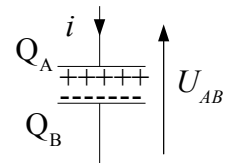
CHARGES PORTÉES PAR LES ARMATURES

Dans un condensateur, les(les e⁻)
 ne

Pendant un temps Δt , un courant d'intensité I entraîne une accumulation des charges.

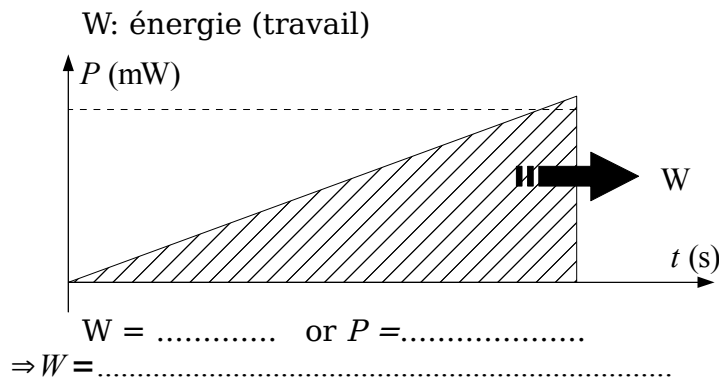
$Q_A = \dots\dots\dots$

$Q_B = \dots\dots\dots$



Si $I = \text{constante}$ alors $Q = \dots\dots\dots$ jusqu'à la
 tension de U_{AB}

ENERGIE ÉLECTRIQUE STOCKÉE PAR UN CONDENSATEUR



Pour $t = t_1$ $P_1 = U_1 I$
 $t > t_1$ $P = 0$

- avec Q : quantité d'électricité en Coulomb (C)
 u : tension aux bornes du condensateur (V)
 C : capacité du condensateur (F)
 W : énergie en Joules (J)

I. ASSOCIATIONS DE CONDENSATEURS

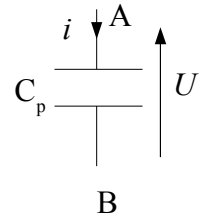
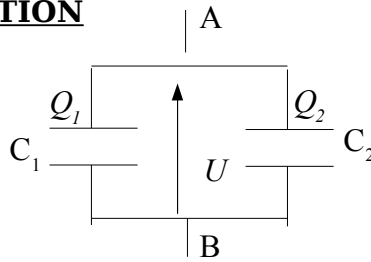
Le condensateur équivalent à une association série ou parallèle, est tel qu'il accumule la même lorsqu'il est soumis à la.....

CONDENSATEURS EN DÉRIVATION

$Q = \dots\dots\dots$

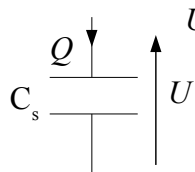
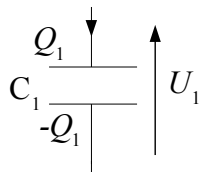
$C_p U = \dots\dots\dots$

$\Rightarrow C_p = \dots\dots\dots$



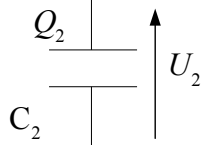
Cas général: $C_{eq} = \dots\dots\dots$

CONDENSATEURS EN SÉRIE



$U = \dots\dots\dots$

$\Rightarrow \frac{Q}{C} = \dots\dots\dots$



La somme des charges sur les deux armatures en contact électrique est nulle:

$\dots\dots\dots = 0 \Rightarrow Q = \dots\dots\dots$

$\frac{1}{C_s} = \dots\dots\dots \Rightarrow C_s = \dots\dots\dots$

cas général: $\frac{1}{C_{eq}} = \dots\dots\dots$: l'inverse de la capacité équivalente est égale

à la

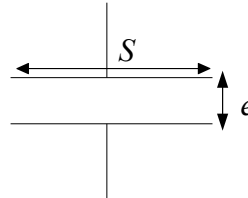
I. CHAMP ÉLECTRIQUE ET FORCE ÉLECTROSTATIQUE.

CHAMP ÉLECTRIQUE DANS UN CONDENSATEUR PLAN

CAPACITÉ D'UN CONDENSATEUR PLAN.

La capacité d'un condensateur plan dépend de ses dimensions et de la nature du diélectrique.

$C = \dots\dots\dots$



avec: S : surface d'une armature (m^2)
 e : épaisseur du diélectrique (m)

ϵ_0 : permittivité du vide $\epsilon = \frac{1}{36\pi \cdot 10^9}$ en $F \cdot m^{-1}$

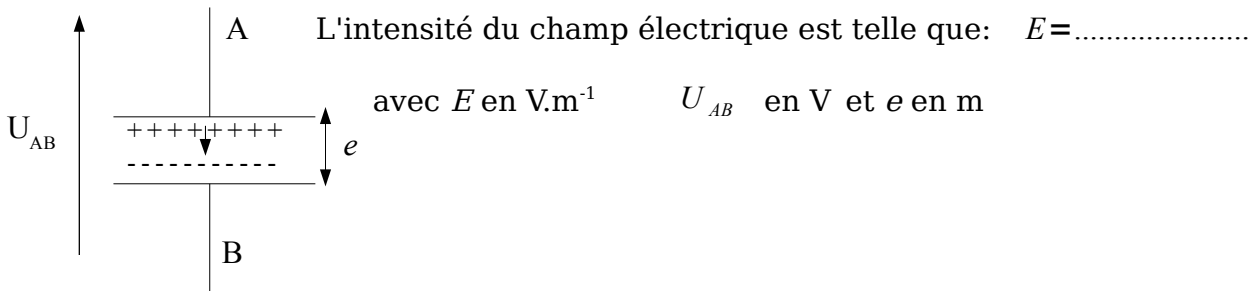
ϵ_r : permittivité relative du diélectrique (sans unité)

CHAMP ÉLECTRIQUE DANS UN CONDENSATEUR PLAN.

Si l'on admet que

les des armatures, il existe entre celles-ci un

\vec{E} dirigé de l'armature vers l'armature(ou dirigé vers les potentiels).



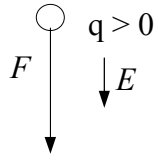
CHAMP DISRUPTIF

Au delà d'une certaine....., le champ électrique peut provoquer la: ce champ maximal est appelé

Au champ disruptif correspond une dite de qu'il ne faut jamais atteindre.

FORCE ÉLECTROSTATIQUE

Une charge électrique q placée dans un champ électrique \vec{E} est soumise à une force électrostatique \vec{F} telle que:



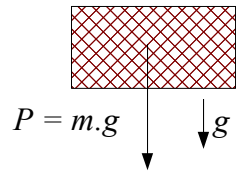
$\vec{F} = \dots\dots\dots$

F en N

q en C

et E en $V.m^{-1}$

Remarque: Le champ électrique \vec{E} agit de façon analogue sur une charge électrique q , que le champ de pesanteur \vec{g} sur une masse m



GRANDEURS PERIODIQUES

GRANDEURS VARIABLES

NOTATIONS

Nous représentons par une lettre la valeur
..... d'une grandeur électrique variable (intensité de courant i ,
tension u). La valeur de cette grandeur sera noté
(.....) et sa valeur (.....).

REMARQUE

A instant t donné, un courant variable i a une valeur fixe, c'est comme si, à cet instant, le circuit électrique était traversé par un courant continu de valeur i constante. Nous en déduisons que:

.....
.....
.....
.....

MESURES

Les d'une tension et d'une intensité (évolution de la tension ou du courant au cours du temps) peuvent être et sur l'écran d'un avec éventuellement des et des

CARACTERISTIQUES DES GRANDEURS PERIODIQUES

PÉRIODE ET FRÉQUENCE

DÉFINITION DE LA PÉRIODE

La d'une grandeur est la durée

....., exprimée en, qui sépare
, où la grandeur se reproduit identiquement à elle-même.

$$u(\dots\dots\dots) = u(\dots\dots)$$

DÉFINITION DE LA FRÉQUENCE

La, exprimée en (.....) d'une grandeur
 périodique, est égale au de par
 La fréquence est égale à l'..... de la

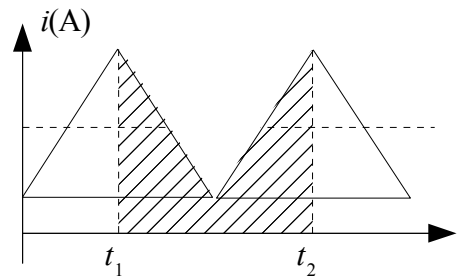
$$f(\text{en } \dots\dots\dots) = \dots\dots\dots$$

VALEUR MOYENNE D'UNE GRANDEUR PÉRIODIQUE

INTENSITÉ MOYENNE D'UN COURANT VARIABLE.

a) Définition

Considérons un courant continu, d'intensité I constante.
 Pendant la durée $\Delta t = t_2 - t_1$, il transporte une charge
 électrique
 $\Delta q = \dots\dots\dots$ Ce produit est matérialisé par
 colorié sous la
 courbe.



Définition:

.....

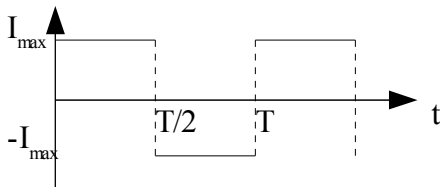
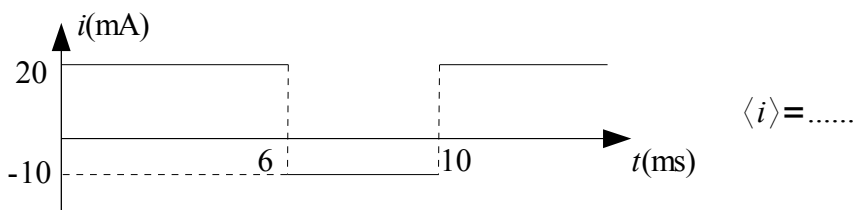
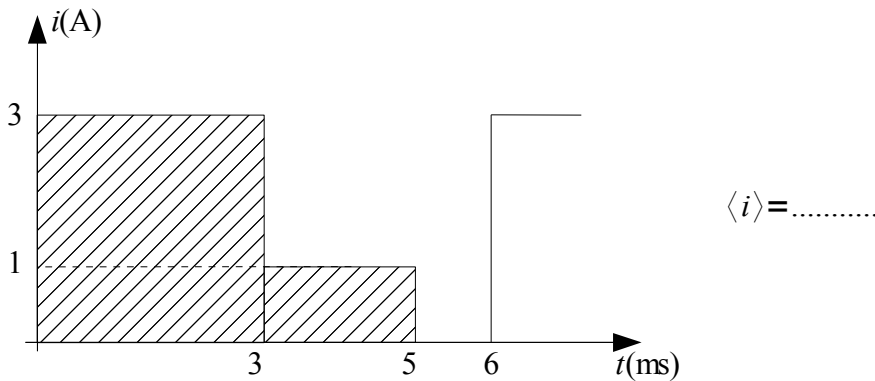
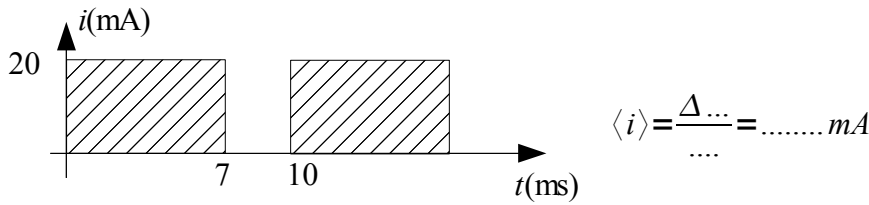
b) Principe de calcul

Pour des courants périodiques, on calculera

l'..... du courant sur
 Comme dans le cas du courant continu, la quantité d'électricité (Δq) transportée par le courant périodique sera matérialisé par l'aire de la surface limitée par la courbe de variations de $i=f(t)$ et les verticales d'abscisses t et $t+T$

$$\langle i \rangle = \frac{[\dots]}{\dots} = \frac{\Delta \dots}{\dots} \quad \text{ou} \quad \langle i \rangle = \frac{1}{T} \int i(t) dt$$

c) Exercices d'application



Un de valeur est appelé un courant,

d) Mesures de l'intensité moyenne

Les (symbole)

mesure directement l'..... d'un courant variable. La étant à la valeur du courant, ce type d'ampèremètre est utilisable

Les, avec le sélecteur en position indiquent également l'.....

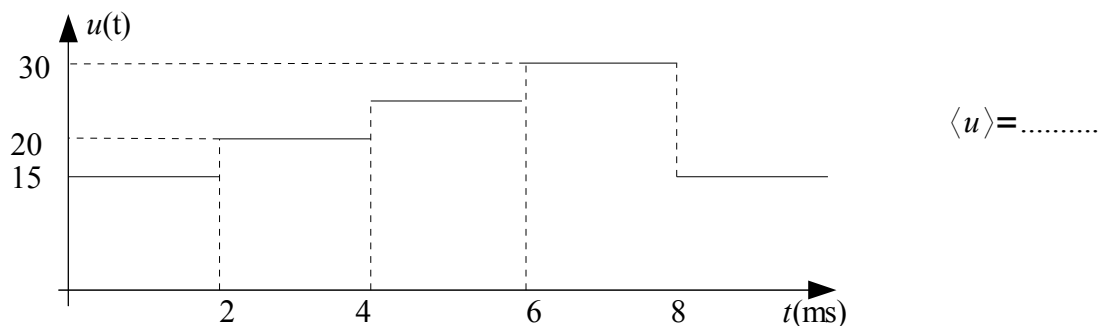
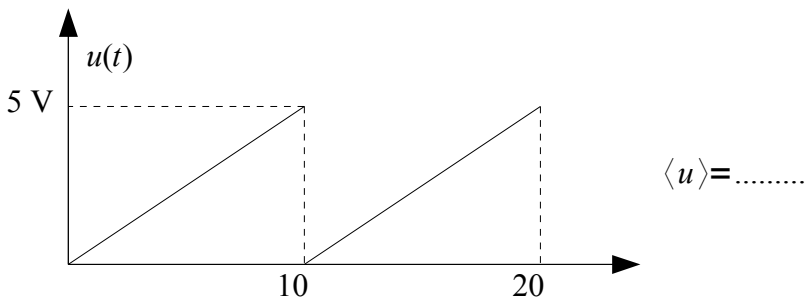
VALEUR MOYENNE D'UNE TENSION VARIABLE.

a) Principe

La, utilisée pour déterminer l'....., s'applique de la même façon pour calculer la d'une tension variable.

La mesure s'effectue à l'aide d'un voltmètre ou numérique en position

b) Exercices d'application



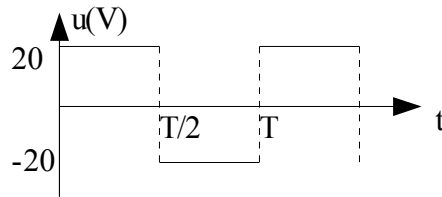
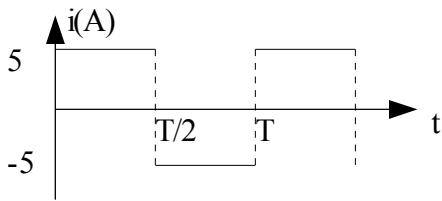
VALEUR MOYENNE D'UNE PUISSANCE

Soit un dipôle récepteur parcouru par un courant i variable sous une tension u

(variable). La s'exprime par la relation $p = \dots\dots\dots$

La puissance moyenne $P = \langle p \rangle =$ est donnée par la relation $P = \dots\dots\dots$

Elle se calcule par la Le
 mesure directement la
 de la



Entre 0 et $\frac{T}{2}$, $u = \dots\dots\dots$ V et $i = \dots\dots\dots$ A $\Rightarrow P = \dots\dots\dots = \dots\dots\dots$ W

entre $\frac{T}{2}$ et T , $u = \dots\dots\dots$ V et $i = \dots\dots\dots$ A $\Rightarrow P = \dots\dots\dots = \dots\dots\dots$ W

On en déduit $\langle p \rangle = \dots\dots\dots$ W alors que $\langle u \rangle = \dots\dots$ V et $\langle i \rangle = \dots\dots$ A.

$\langle p \rangle = \dots\dots\dots \neq \dots\dots\dots$

VALEUR EFFICACE D'UNE GRANDEUR PÉRIODIQUE

INTENSITÉ EFFICACE D'UN COURANT VARIABLE

a) Définition

On appelle notée du courant variable i ,
 l'intensité du courant continu qui dissiperait par, la
 dans la, pendant la

b) Cas d'un courant périodique

Le courant périodique i produit, aux bornes de la résistance, puissance
 $p = \dots\dots\dots$ Durant chaque période T ,
 l'..... créé étant la même, le courant continu fournirait une puissance

$P = \frac{\dots}{\dots} = \dots$ constante qui est la valeur moyenne de p :

$P = \langle p \rangle$ implique:

.....

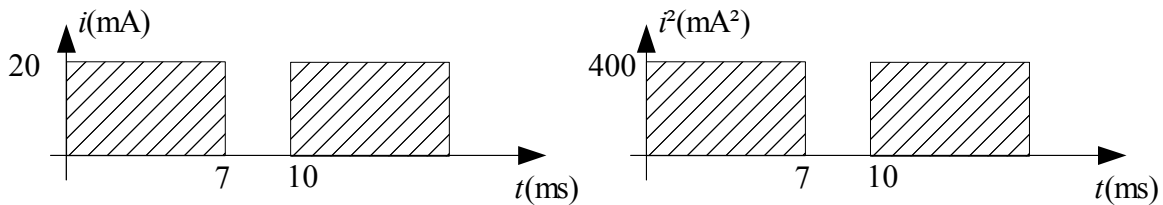
c) Principe de calcul

1. On les variations de en fonction du temps;

2. On la de par la

.....

3. On prend la de celle-ci et on obtient ainsi la valeur efficace du courant i , quelle que soit la forme de celui-ci.



$\langle i^2 \rangle = \dots \text{ mA}^2 \quad I = \dots \text{ mA}$

Remarque: la valeur moyenne de ce courant est de 14 mA, donc

l'..... est à

l'.....

VALEUR EFFICACE D'UNE TENSION VARIABLE

La valeur efficace d'une tension variable u est telle que :

On, comme auparavant, en utilisant la

.....

MESURE D'UNE VALEUR EFFICACE

les appareils () sont directement basés sur la dégagée par et donc les des courants et des tensions,

.....

Les appareils () remplissent la

même fonction. Ces appareils sont Peu
, et, ils ne sont plus très utilisés.
 Les appareils numériques dits « » (root mean square) avec le sélecteur en
 position mesurent aussi les valeurs efficaces.

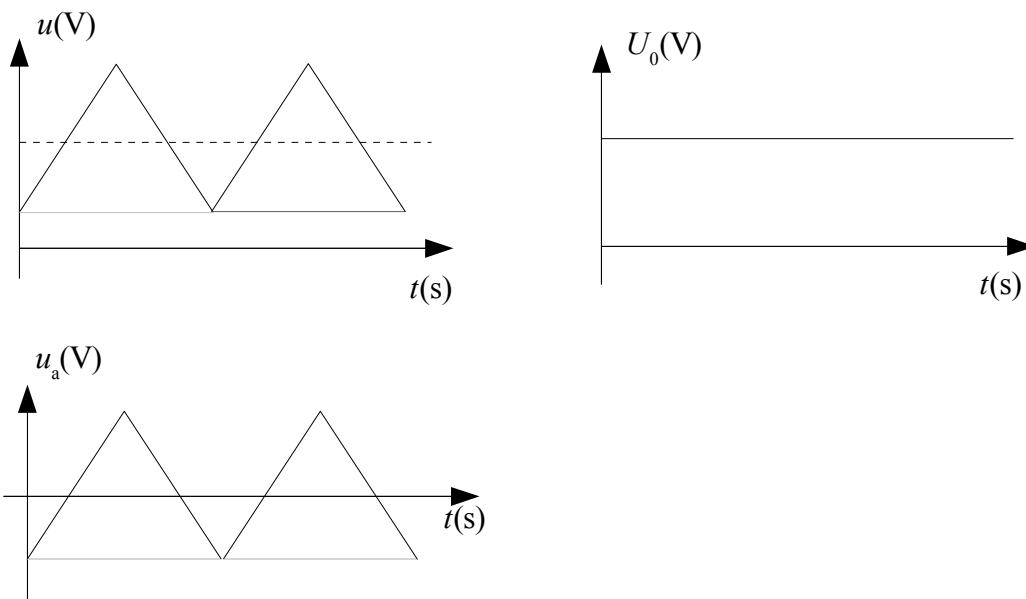
DECOMPOSITION D'UNE GRANDEUR PERIODIQUE

Toute grandeur périodique se décompose comme d'une
 et d'une

$$u(t) = \dots\dots\dots$$

la grandeur est la valeur
 de u

la grandeur est l'..... de u autour de sa valeur moyenne.



On mesure (valeur efficace de $u_a(t)$) avec un appareil en position

• ETUDE DES GRANDEURS EN REGIME SINUSOÏDAL

I. GENERALITES

I.1. DÉFINITIONS

On appelle grandeur, une grandeur dont la valeur est une fonction du temps.

$$u(t) = \dots\dots\dots \text{ avec } \alpha = \omega t + \Theta_u$$

$u(t)$: tension en V

\hat{U} : tension en V

α :

ω :

Θ_u :

I.2. PROPRIÉTÉS

VALEUR MOYENNE: $\langle u \rangle = \dots\dots\dots$ car c'est une fonction

VALEUR EFFICACE:

$$u(t) = \hat{U} \sin(\omega t + \Theta_u) \text{ soit } u^2(t) = \hat{U}^2 \sin^2(\omega t + \Theta_u) \text{ or } \sin^2 a = \frac{1 - \cos 2a}{2} \text{ donc}$$

$$u^2 = \frac{\hat{U}^2}{2} - \frac{\hat{U}^2 \cdot \cos(2\omega t + 2\Theta_u)}{2}$$

la valeur moyenne de $\frac{\hat{U}^2 \cdot \cos(2\omega t + 2\Theta_u)}{2} = 0$

$$\langle u^2 \rangle = \dots\dots\dots \quad U = \sqrt{\langle u^2 \rangle} = \dots\dots\dots$$

$$u(t) = \dots\dots\dots$$

PERIODE

- La période temporelle est telle que $u(t) = \dots\dots\dots$ avec k entier.
- La période angulaire vaut : $\sin \alpha = \dots\dots\dots$

Nous obtenons donc:

$$\hat{U} \sin(\omega t + \Theta_u) = \hat{U} \sin[\omega(t + kT) + \Theta_u] = \sin(\omega t + \Theta_u + 2k\pi)$$

soit $\omega(t + k.T) + \Theta_u = \omega t + \Theta_u + 2.k.\pi \Rightarrow \dots\dots\dots = \dots\dots\dots$
 ω : en rad.s^{-1} et T en s.

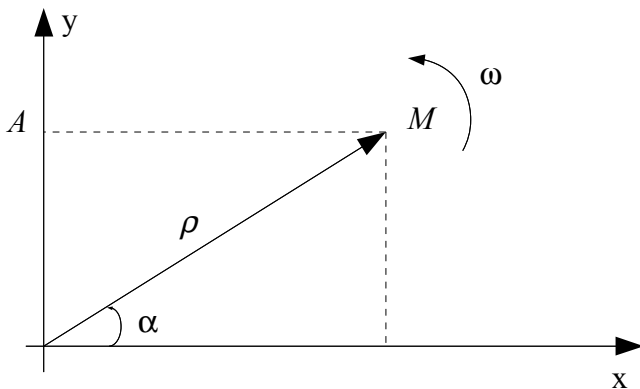
$$f = \frac{1}{T} \Rightarrow \dots\dots\dots = \dots\dots\dots \quad \text{la fréquence } f \text{ est en Hz}$$

I.3. REPRÉSENTATION DE FRESNEL

1.3.1. Vecteur tournant

A toute , on peut un autour de son à la vitesse

α est fonction du temps: $\alpha = \omega t + \Theta$ Θ étant l'angle (\vec{Ox}, \vec{OM}) à $t = 0$



$\overline{OA} = \overline{OM} \dots\dots\dots = \dots\dots\dots$
 ρ : module de \overline{OM}
 $\overline{OA} = \dots\dots\dots$ est une fonction sinusoidale du temps.

1.3.2. Vecteur de Fresnel

A toute fonction sinusoidale du temps, on peut donc associer un vecteur. Les

grandeurs qui caractérisent une tension:

$$u(t) = \dots\dots\dots$$

U : en V

θ_u : des temps de u en rad.

Ces deux grandeurs permettent de définir le vecteur associé

Définition: A la tension sinusoïdale $u(t)$, on associe un dont le est la , faisant avec un axe de référence des phases. sont les coordonnées de

Exercices d'application:

$$u_1(t) = 2\sqrt{2} \sin(\omega t + \frac{\pi}{4})$$

$$\vec{U}_1 = \text{module } \dots\dots, \text{ angle } (\vec{Ox}, \vec{u}_1) = \dots\dots$$

$$u_2(t) = 3\sqrt{2} \sin(\omega t - \frac{\pi}{6})$$

$$\vec{U}_2 = \text{module } \dots\dots, \text{ angle } (\vec{Ox}, \vec{u}_2) = \dots\dots$$

II. ETUDE DES CIRCUITS LINEAIRES

II.1. FRÉQUENCE

Soit un circuit ne comportant que des Ce circuit étant alimenté par une u de , tous les courants et toutes les tensions de ce circuit ont la La représentation de Fresnel n'est utilisable que pour ce type de circuit.

II.2. LOI DES NŒUDS ET LOI DES MAILLES

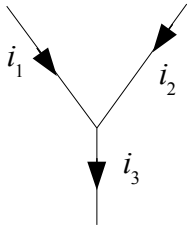
2.1. Principe

..... établies en courant continu directement Dans le cas des circuits linéaires, on pourra les appliquer, en régime sinusoïdal, à l'une ou l'autre des représentations

suivantes:

-
-
-

2.2. exemple



$$i_1 = 4\sqrt{2} \sin(100\pi t + \frac{\pi}{6})$$

$$i_2 = 6\sqrt{2} \sin(100\pi t + \frac{\pi}{3})$$

Calculer i_3

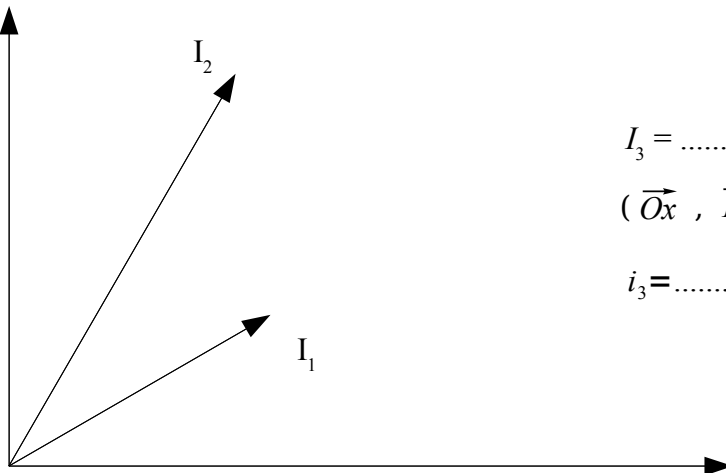
$$i_3 = \dots \Rightarrow \vec{I}_3 = \dots \quad i_1 \rightarrow \vec{I}_1 = [\dots; \dots] \quad i_2 \rightarrow \vec{I}_2 = [\dots; \dots]$$

1^{ère} solution: construction point par point

On représente les variations i_1 et i_2 en fonction du temps, et on fait la somme point par point pour obtenir i_3 . La méthode est longue pour un résultat précis.

2^{ème} solution: construction par Fresnel

A l'échelle:



$$I_3 = \dots \text{ A}$$

$$(\vec{Ox}, \vec{I}_3) = \dots = \dots$$

$$i_3 = \dots$$

2.3. Différence de phase

2.3.1. Présentation

Lorsqu'on observe simultanément sur l'écran d'un oscilloscope, deux tensions prélevées sur un même circuit, on constate le plus souvent qu'elles sont l'une par rapport à l'autre dans le temps. On dit qu'il existe une entre ces tensions.

2.3.2. Définition

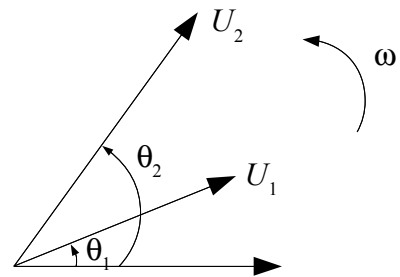
Soit deux tensions de même fréquence, d'équations:

$$u_1(t) = U_1 \sqrt{2} \sin(\omega t + \theta_1)$$

$$u_2(t) = U_2 \sqrt{2} \sin(\omega t + \theta_2)$$

que l'on représente par des vecteurs tournants:

$$\vec{U}_1 = [\dots, \dots] \text{ et } \vec{U}_2 = [\dots, \dots]$$



Les vecteurs, tournant à la même, sont l'un par rapport à l'autre: l'angle (\vec{U}_1, \vec{U}_2) reste donc On l'appelle différence de phase entre u_1 et u_2 et on le note : $(\vec{U}_1, \vec{U}_2) = \dots = \dots$

2.3.3. Décalage horaire

A la différence de phase φ en, on associe le, exprimée en secondes.

$$\frac{T}{2\pi} = \dots \Rightarrow \dots = \dots \Rightarrow \varphi_{u_2/u_1} = \dots = \dots$$

2.3.4. Notions d'avance et de retard.

Si $\varphi_{u_2/u_1} = \theta_2 - \theta_1 > 0$ u_2 est en sur u_1 (u_1 est en sur u_2)

Si $\varphi_{u_2/u_1} = \theta_2 - \theta_1 < 0$ u_2 est en sur u_1 (u_1 est en sur u_2)

2.3.5. Valeurs particulières de la différence de phase

Considérons deux tensions sinusoïdales d'équations:

$$u_1(t) = U_1 \sqrt{2} \sin(\omega t + \theta_1)$$

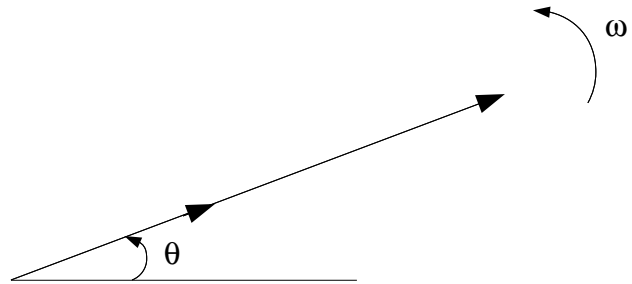
$$u_2(t) = U_2 \sqrt{2} \sin(\omega t + \theta_2)$$

a. Tensions en phase

$$\theta = \dots\dots\dots$$

$$\varphi_{u_2/u_1} = \theta_2 - \theta_1 = \dots\dots\dots$$

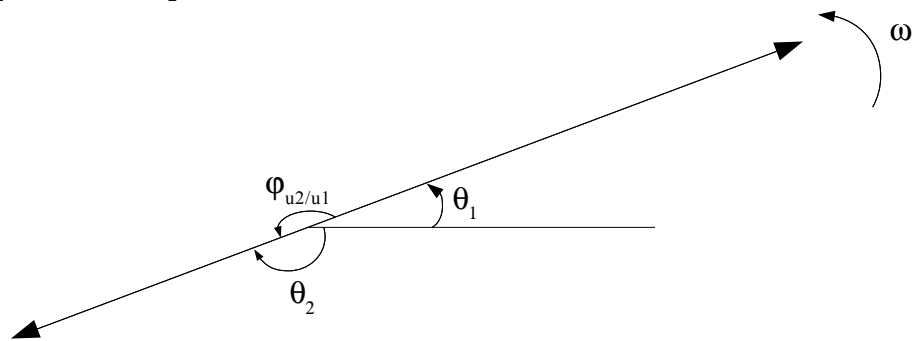
$$\tau = \dots\dots\dots$$



b. Tensions en opposition de phase

$$\varphi_{u_2/u_1} = \theta_2 - \theta_1 = \dots\dots\dots$$

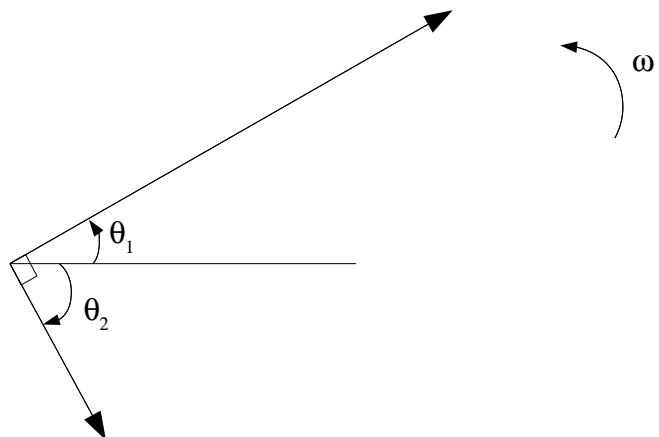
$$\tau = \dots\dots\dots$$



c. Tensions en quadrature de phase

$$\varphi_{u_2/u_1} = \theta_2 - \theta_1 = \dots\dots\dots$$

$$\tau = \dots\dots\dots$$



. DIPÔLES ELEMENTAIRES EN RÉGIME SINUSOÏDAL

I. DEFINITIONS

I.1. FONCTIONNEMENT EN RÉGIME SINUSOÏDAL

Lorsqu'un dipôle passif linéaire est traversé par un courant sinusoïdal de valeur instantanée :, il apparaît entre ses bornes une tension également sinusoïdal et de même fréquence:

I.2. CONSTATATIONS EXPÉRIMENTALES

Pour un dipôle donné, à une fréquence fixe:

- les valeurs efficaces de la tension et du courant sont telles que
..... =
- la différence de phase (.....) =

I.3. CONSÉQUENCES

A la fréquence considérée, la connaissance de $\frac{U}{I}$ et de $(\theta_u - \theta_i)$ suffit à caractériser le dipôle.

I.4. CARACTÉRISATION DU DIPÔLE

On peut exploiter la construction de Fresnel:

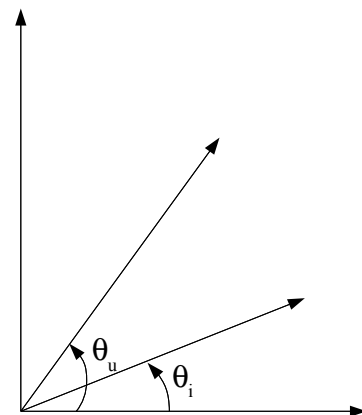
$$\frac{U}{I} = \text{constant et } (\theta_u - \theta_i) = \text{constant.}$$

I.5. IMPÉDANCE

On appelle du dipôle, la grandeur:

$$\vec{Z} = [.....,$$

le de \vec{Z} est : $Z = \dots\dots\dots$ en



l'..... de \vec{Z} : $\theta_z =$

I.6. ADMITTANCE

On appelle du dipôle, la grandeur : $\vec{Y} = [\dots, \dots]$
 de module exprimé en et d'argument
 $\theta_y =$ en rad

II. DIPOLES ELEMENTAIRES

II.1. RÉSISTANCE LINÉAIRE

La loi d'ohm s'applique aux valeurs instantanées:

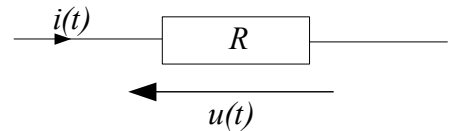
$$u(t) = \dots$$

$$i(t) = \dots \text{ d'où } u(t) = \dots$$

par identification: $u(t) = U\sqrt{2}\sin(\omega t + \theta_u)$

$$U = \dots \text{ et } \theta_u = \dots$$

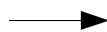
d'où $\varphi_{u/i} = \dots$: la tension u est en avec i .



$$\text{l'impédance est } \vec{Z}_R = [\frac{U}{I}, \theta_u - \theta_i] = [\dots, \dots]$$

$$\text{l'admittance est } \vec{Y}_R = [\dots, \dots] = [\dots, \dots]$$

construction de Fresnel: En prenant i comme référence des phases

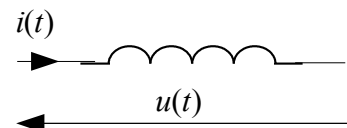


II.2. BOBINE IDÉALE

Relations entre grandeurs instantanées:

Loi de Lenz: $u(t) = \dots$

$$\text{Soit } i(t) = I\sqrt{2}\sin(\omega t + \theta_i)$$



$$\Rightarrow \frac{di}{dt} = \dots\dots\dots$$

$$u = \dots\dots\dots$$

par identification: $u(t) = U\sqrt{2}\sin(\omega t + \Theta_u)$

$$U = \dots\dots\dots \text{ et}$$

$$\Theta_u = \dots\dots\dots \Rightarrow \varphi = \dots\dots\dots = \dots\dots\dots$$

Construction de Fresnel: En prenant i comme référence des phases

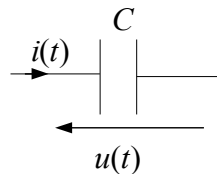


impédance : $\vec{Z}_L = [\dots\dots\dots, \dots\dots\dots]$

admittance: $\vec{Y}_L = [\dots\dots\dots, \dots\dots\dots]$

II.3. CONDENSATEUR PARFAIT

Relation entre grandeurs instantanées:



$$i = \dots\dots\dots$$

avec $u(t) = U\sqrt{2}\sin(\omega t + \Theta_u)$

$$\frac{du}{dt} = \dots\dots\dots = \dots\dots\dots$$

donc $i(t) = \dots\dots\dots$

Par identification: avec $i(t) = I\sqrt{2}\sin(\omega t + \Theta_i)$

$$I = \dots\dots\dots$$

$$\Theta_i = \dots\dots\dots \Rightarrow \varphi_{u/i} = \dots\dots\dots = \dots\dots\dots$$

Construction de Fresnel: En prenant i comme référence des phases



Admittance: $\vec{Y}_C = [\dots, \dots]$

Impédance : $\vec{Z}_C = [\dots, \dots]$

REMARQUES

Pour une bobine idéale et un condensateur parfait, les impédances et les admittances dépendent de la fréquence.

1. **En très haute fréquence** ($f \rightarrow \infty$ donc $\omega \rightarrow \infty$)

- Pour une bobine: $Z_L = L\omega \rightarrow \dots$ la bobine se comporte comme un interrupteur

- Pour un condensateur: $Z_C = \frac{1}{C\omega} \rightarrow \dots$ le condensateur se comporte comme un interrupteur

2. **En très basse fréquence** ($f \rightarrow 0$ donc $\omega \rightarrow 0$)

- Pour une bobine: $Z_L = L\omega \rightarrow \dots$ la bobine se comporte comme un interrupteur

- Pour un condensateur: $Z_C = \frac{1}{C\omega} \rightarrow \dots$ le condensateur se comporte comme un interrupteur

PUISSANCE EN REGIME SINUSOIDAL

I. DEFINITIONS

I.1. PUISSANCE INSTANTANÉE

a. Expression de la puissance instantanée

p : puissance instantanée consommée ou fournie
 v : tension aux bornes du dipôle
 i : intensité instantanée du courant qui le traverse.

$$P = \dots\dots$$

b. Les conventions du dipôle

	Convention générateur	Convention récepteur
$p > 0$
$p < 0$

c. Expression de p en régime sinusoïdal

En prenant i comme référence des phases
 $i = \hat{I} \cdot \sin \omega t$ et $v = \hat{V} \sin(\omega t + \varphi)$ avec $\varphi = (\vec{V}, \vec{I})$ Différence de phase entre $v(t)$ et $i(t)$.

$$p = v \cdot i = \hat{V} \cdot \hat{I} \cdot \sin \omega t \cdot \sin(\omega t + \varphi) \quad \text{or} \quad \sin a \cdot \sin b = \frac{1}{2} [\cos(a - b) - \cos(a + b)]$$

$$p = \frac{\hat{V}\hat{I}}{2} \cos \varphi - \frac{\hat{V}\hat{I}}{2} \cos(2\omega t + \varphi) \quad \text{or} \quad \hat{V} = V\sqrt{2} \quad \text{et} \quad \hat{I} = I\sqrt{2}$$

$$p = VI \cos \varphi - VI \cos(2\omega t + \varphi)$$

I.2. PUISSANCE ACTIVE

a. Définition

La, est par définition, la de P

$$P = \langle p \rangle =$$

..... est l'expression d'un signal symétrique alternatif et donc sa valeur moyenne est nulle.

$$P = \dots\dots\dots$$

P : puissance active en
 V : tension efficace aux bornes du dipôle en V
 I : intensité efficace en A
 φ : déphasage de u par rapport à i en rad.

Remarque: P est le des

b. Dipôles récepteurs et dipôles générateurs de puissance active

Avec la convention de type récepteur:

- ✓ $P > 0$, dipôle (il de la puissance active). Dans ce cas, $\cos \varphi \dots 0$ et $< \varphi < \dots$
- ✓ $P < 0$, dipôle (il de la puissance active). Dans ce cas, $\cos \varphi \dots 0$ et $< \varphi < \dots$

I.3. PUISSANCE RÉACTIVE

a. Définition

La est par définition:

$$Q = \dots\dots\dots$$

Q : puissance réactive en (Voltampères réactifs)
 V : tension efficace aux bornes du dipôle en V
 I : intensité efficace en A
 φ : déphasage de u par rapport à i en rad.

b. Dipôles récepteurs et dipôles générateurs de puissance réactive

Avec la convention de type récepteur:

- ✓ $Q > 0$, dipôle (il de la puissance réactive). Dans ce cas, $\sin \varphi \dots 0$ et $< \varphi < \dots$
- ✓ $Q < 0$, dipôle (il de la puissance réactive). Dans ce cas, $\sin \varphi \dots 0$ et $< \varphi < \dots$

Le parfait de
 mais

II.3. BOBINE IDÉALE

$\vec{Z}_c = [\dots ; \dots]$

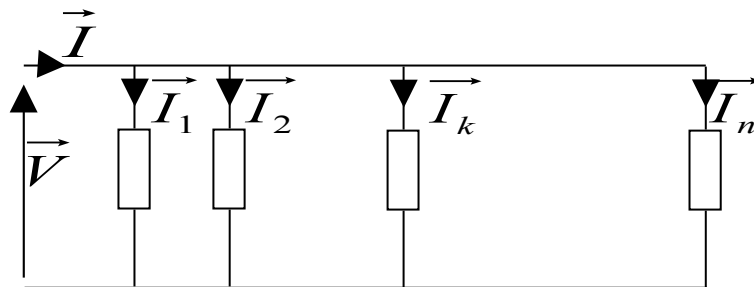
$\begin{cases} \cos \varphi = \dots \\ \sin \varphi = \dots \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} P = \dots \\ Q = \dots = \dots = \dots \dots \dots 0 \end{cases}$

La

III. THEOREME DE BOUCHEROT

III.1. DIPÔLES EN DÉRIVATION

Calculons les puissances actives et réactives absorbées par n dipôles branchés en dérivation.



$\vec{I} = \vec{I}_1 + \vec{I}_2 + \dots + \vec{I}_k + \dots + \vec{I}_n$ cette égalité reste valable si tous les vecteurs tournent de $\frac{\pi}{2}$
 d'où $\vec{I}' = \vec{I}_1' + \vec{I}_2' + \dots + \vec{I}_k' + \dots + \vec{I}_n'$

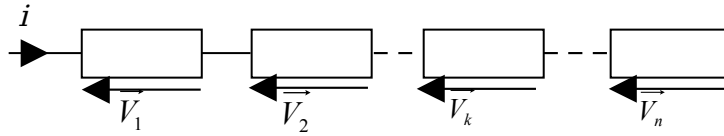
$\vec{V} \cdot \vec{I} = \vec{V} \cdot \vec{I}_1 + \vec{V} \cdot \vec{I}_2 + \dots + \vec{V} \cdot \vec{I}_k + \dots + \vec{V} \cdot \vec{I}_n$ $\vec{V} \cdot \vec{I}' = V \cdot I \cdot \cos\left(\varphi + \frac{\pi}{2}\right) = V \cdot I \cdot \sin \varphi$
 $\vec{V} \cdot \vec{I}' = \vec{V} \cdot \vec{I}_1' + \vec{V} \cdot \vec{I}_2' + \dots + \vec{V} \cdot \vec{I}_k' + \dots + \vec{V} \cdot \vec{I}_n'$

P =

Q =

III.2. DIPÔLES EN SÉRIE

Calculons les puissances actives et réactives absorbées par n dipôles branchés en série



$\vec{V} = \vec{V}_1 + \vec{V}_2 + \dots + \vec{V}_k + \dots + \vec{V}_n$ cette égalité reste valable si tous les vecteurs tournent de -

$$\frac{\pi}{2}$$

$$\vec{V}' = \vec{V}'_1 + \vec{V}'_2 + \dots + \vec{V}'_k + \dots + \vec{V}'_n$$

$$\vec{I} \cdot \vec{V} = \vec{I} \cdot \vec{V}_1 + \vec{I} \cdot \vec{V}_2 + \dots + \vec{I} \cdot \vec{V}_k + \dots + \vec{I} \cdot \vec{V}_n$$

$$\vec{I} \cdot \vec{V}' = \vec{I} \cdot \vec{V}'_1 + \vec{I} \cdot \vec{V}'_2 + \dots + \vec{I} \cdot \vec{V}'_k + \dots + \vec{I} \cdot \vec{V}'_n$$

P =

Q =

III.3. GROUPEMENT MIXTE DE DIPÔLES - THÉORÈME DE BOUCHEROT

Un groupement mixte contient à la fois des dipôles en série et en dérivation. On peut le subdiviser en sous groupements élémentaires ne contenant que des dipôles en série ou en dérivation.

.....

.....

.....

.....

.....

III.4. FACTEUR DE PUISSANCE

On appelle d'un circuit en régime périodique, le entre et la

$$k = \dots < \dots$$

En régime sinusoïdal : $k = \dots = \dots$

TABLE DES MATIÈRES

LOIS FONDAMENTALES DU COURANT CONTINU	2
LE COURANT ÉLECTRIQUE	2
<i>I.1. Circuit électrique</i>	2
<i>I.2. Nature microscopique du courant électrique</i>	3
<i>I.3. Sens conventionnel du courant électrique</i>	3
<i>I.4. Intensité du courant électrique continu</i>	4
<i>I.5. Mesure de l'intensité d'un courant électrique</i>	4
<i>I.6. Algébrisation</i>	4
<i>I.7. Loi des noeuds</i>	5
LA TENSION ÉLECTRIQUE.	6
<i>II.1. Notion de tension électrique</i>	6
<i>II.2. Mesure d'une tension électrique</i>	6
<i>II.3. Algébrisation</i>	6
<i>II.4. Loi des mailles</i>	7
LA PUISSANCE ÉLECTRIQUE.	7
<i>III.1. Puissance et énergie électrique échangée</i>	7
<i>III.2. Dipôle générateur – dipôle récepteur</i>	8
LOI D'OHM ET ASSOCIATION DE DIPÔLES	9
LOI D'OHM POUR UN CONDUCTEUR OHMIQUE	9
<i>I.1. Loi d'ohm</i>	9
<i>I.2. Puissance dissipée dans un conducteur ohmique</i>	9
CARACTERISTIQUES PHYSIQUES D'UN CONDUCTEUR OHMIQUE	10
<i>II.1. Résistivité</i>	10
<i>II.2. Conductivité</i>	10
ASSOCIATIONS DE CONDUCTEURS OHMIQUES	11
<i>III.1. Association en série</i>	11
<i>III.2. Association en dérivation</i>	11
DIVISEUR DE TENSION – DIVISEUR DE COURANT	12
<i>IV.1. Diviseur de tension</i>	12
<i>IV.2. Diviseur de courant</i>	13
<i>IV.3. Diviseur de tension en charge</i>	14
LES DIPOLES ACTIFS	15
CARACTERISTIQUE D'UN DIPOLE ACTIF	15
FONCTIONNEMENT EN GENERATEUR - RECEPTEUR	15
<i>II.1. Générateur</i>	15
<i>II.2. Récepteur</i>	16
DIPOLÉS ACTIFS LINEAIRES (OU LINEARISES)	16
<i>III.1. Caractéristique d'un dipôle actif linéaire.</i>	16
<i>III.2. Modèle électrique équivalent</i>	17
<i>III.3. Sources linéaires parfaites.</i>	18
PUISSANCE ELECTRIQUE POUR UN DIPOLE REVERSIBLE	18

ASSOCIATIONS DE DIPOLES ACTIFS LINEAIRES	19
<i>V.1. Association série</i>	19
<i>V.2. Association en dérivation</i>	20
LES DIODES A JONCTION	22
DESCRIPTION	22
POLARISATION D'UNE JONCTION	22
<i>II.1. Jonction PN polarisée dans le sens passant.</i>	22
<i>II.2. Jonction PN polarisée dans le sens bloquant.</i>	23
<i>II.3. Conclusion</i>	23
PROPRIETES DES DIODES DE REDRESSEMENT	23
CARACTERISTIQUE STATIQUE D'UNE DIODE A JONCTION	24
<i>IV.1. Caractéristique réelle</i>	24
<i>IV.2. Modèle de la diode réelle</i>	24
<i>IV.3. Modèle de la diode idéale</i>	24
GROUPEMENT DE DIODES	25
<i>V.1. groupement de diodes à cathodes communes</i>	25
<i>V.2. groupement de diodes à anodes communes</i>	26
COMPLEMENTS	26
AMPLIFICATEUR OPERATIONNEL	28
PRESENTATION	28
<i>I.1. symboles et fonction</i>	28
<i>I.2. Exemple de brochage</i>	28
<i>I.3. Caractéristique de transfert en tension de l'A.L.I.</i>	29
<i>I.4. Modèle équivalent de l'amplificateur intégré</i>	29
ETUDE EN BOUCLE OUVERTE	31
<i>II.1. Montage et fonctionnement</i>	31
<i>II.2. Fonctionnement en boucle fermé</i>	31
<i>II.3. Réaction sur l'entrée négative</i>	31
<i>II.4. Réaction sur l'entrée positive</i>	33
TRANSITOR BIPOLAIRE	35
DESCRIPTIONS ET SYMBOLES	35
CONVENTION ET RELATION	35
RESEAUX DE CARACTERISTIQUES	36
<i>Présentation</i>	36
<i>Valeurs limites du composant</i>	36
<i>Ensemble de caractéristiques</i>	37
<i>Interprétation</i>	37
TRANSISTOR BIPOLAIRE SUR CHARGE RESISTIVE	37
APPLICATION A LA COMMUTATION	38
<i>Etat bloqué</i>	38
<i>Etat saturé</i>	39
<i>Exemple de commutation</i>	39

FORCE DE LAPLACE	41
EXPERIMENTATION	41
LOI DE LAPLACE	41
APPLICATIONS	42
<i>Haut parleur électrodynamique</i>	42
INDUCTION – AUTOINDUCTION	43
MISE EN EVIDENCE EXPERIMENTALE DE L'INDUCTION ELECTROMAGNETIQUE	43
<i>Dispositif et faits expérimentaux</i>	43
COURANT INDUIT – LOI DE LENZ	44
<i>Les courants induits</i>	44
<i>Applications</i>	44
Courant de Foucault	44
AUTOINDUCTION	45
<i>Mise en évidence</i>	45
<i>tension et f.e.m. e autoinduite</i>	45
<i>modèle équivalente d'une bobine réelle</i>	46
<i>Energie emmagasinée par une bobine</i>	46
<i>Expression de L d'un solénoïde placé dans l'air</i>	46
<i>Puissance et énergie électromagnétique dans une bobine inductive</i>	46
Orientation de la f.é.m. e	46
bobine pure	47
Bobine réelle	47
LES CONDENSATEURS	48
DESCRIPTION	48
PROPRIÉTÉS DES CONDENSATEURS	48
<i>Montage expérimental</i>	48
<i>Capacité d'un condensateur</i>	49
<i>Relation entre courant et tension</i>	50
<i>Charges portées par les armatures</i>	51
<i>Energie électrique stockée par un condensateur</i>	51
ASSOCIATIONS DE CONDENSATEURS	52
<i>Condensateurs en dérivation</i>	52
<i>Condensateurs en série</i>	52
CHAMP ÉLECTRIQUE ET FORCE ÉLECTROSTATIQUE.	53
<i>Champ électrique dans un condensateur plan</i>	53
<i>Force électrostatique</i>	54
GRANDEURS PERIODIQUES	55
GRANDEURS VARIABLES	55
<i>Notations</i>	55
<i>Remarque</i>	55

<i>Mesures</i>	55
CARACTERISTIQUES DES GRANDEURS PERIODIQUES	55
<i>Période et fréquence</i>	55
<i>Valeur moyenne d'une grandeur périodique</i>	56
<i>Valeur efficace d'une grandeur périodique</i>	59
DECOMPOSITION D'UNE GRANDEUR PERIODIQUE	61
ETUDE DES GRANDEURS EN REGIME SINUSOÏDAL	62
GENERALITES	62
<i>I.1. Définitions</i>	62
<i>I.2. Propriétés</i>	62
<i>I.3. Représentation de FRESNEL</i>	63
ETUDE DES CIRCUITS LINEAIRES	64
<i>II.1. Fréquence</i>	64
<i>II.2. Loi des nœuds et loi des mailles</i>	64
DIPÔLES ELEMENTAIRES EN RÉGIME SINUSOÏDAL	68
DEFINITIONS	68
<i>I.1. fonctionnement en régime sinusoïdal</i>	68
<i>I.2. Constatations expérimentales</i>	68
<i>I.3. Conséquences</i>	68
<i>I.4. Caractérisation du dipôle</i>	68
<i>I.5. Impédance</i>	68
<i>I.6. Admittance</i>	69
DIPOLES ELEMENTAIRES	69
<i>II.1. Résistance linéaire</i>	69
<i>II.2. Bobine idéale</i>	69
<i>II.3. Condensateur parfait</i>	70
PUISSANCE EN REGIME SINUSOIDAL	1
DEFINITIONS	1
<i>I.1. Puissance instantanée</i>	1
<i>I.2. Puissance active</i>	1
<i>I.3. Puissance réactive</i>	2
<i>I.4. Puissance apparente</i>	3
<i>I.5. Relation entre les puissances</i>	3
PUISSANCES ACTIVE ET REACTIVE MISES EN JEU DANS DES DIPOLES ELEMENTAIRES	3
<i>II.1. Résistance parfaite</i>	3
<i>II.2. Condensateur parfait</i>	3
<i>II.3. Bobine idéale</i>	4
THEOREME DE BOUCHEROT	4
<i>III.1. dipôles en dérivation</i>	4
<i>III.2. dipôles en série</i>	4
<i>III.3. Groupement mixte de dipôles – théorème de BOUCHEROT</i>	5
<i>III.4. Facteur de puissance</i>	5